

POESISLAM

Abécédaire poétique et pratique
sur les valeurs islamiques

L'inspiration : On ne prévoit jamais
Quand elle pointe son nez
Mais quand elle vient à nous
Il faut noter tout.

R. G.

« Si vous n'êtes pas vigilants, les médias arriveront à vous faire détester les gens opprimés et aimer ceux qui les oppriment. »

Malcom x

Introduction

De nos jours, l'islam fait l'objet de débats passionnés pourtant la majorité des gens n'a de cette religion qu'une vague idée. Les stéréotypes qui circulent autour de cette dernière sont tellement nombreux qu'elle suscite désormais la peur comme le soutient Charles Saint-Prot : « Mal connu, l'islam effraie et donne lieu à des fantasmes ravageurs. La confusion est d'autant plus regrettable qu'elle vise à donner une image inexacte d'une des grandes religions de l'humanité, laquelle forme un ensemble socioculturel et géopolitique de première importance. »¹

Ces dernières années, le sens de la laïcité a été falsifié et a laissé place à ce que Jean Baubérot appelle « la nouvelle laïcité », le savez-vous ? Le terme « islamiste » sème plus la confusion dans les esprits qu'il ne les éclaire, le savez-vous ? L'interdiction du port du voile a été légitimée par les médias et non par les textes fondateurs de la laïcité, le savez-vous ? Des pans entiers de la vie du prophète de l'islam ont été déformés ces derniers siècles dans les écrits occidentaux, le savez-vous ? La certification de la viande *halal* est très mal encadrée en France et dans de nombreux autres pays, le savez-vous ?

¹ SAINT-PROT Charles, *Islam, l'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation*, Rocher, 2008, p. 17.

Moi aussi je l'ignorais. C'est au fil de mes recherches que j'ai pu découvrir à quel point nous étions mal informés malgré tous les progrès technologiques et les nouvelles sources d'information.

Cet ouvrage, qui a pour vocation d'éclairer le lecteur sur un certain nombre de questions relatives à l'Islam, s'inscrit à contre-courant de plusieurs idées reçues sur cette religion.

Aujourd'hui, le monde évolue à une vitesse fulgurante. Nous vivons à un rythme si effréné qu'il nous est difficile de ménager un peu de temps pour approfondir nos connaissances par le biais de la lecture. Pour s'informer, la plupart d'entre nous préfèrent adopter une attitude passive en s'installant devant son écran. Les téléspectateurs sont souvent séduits par la brièveté avec laquelle les médias traitent un sujet mais la brièveté n'est pas toujours synonyme d'exactitude et de clarté. Comme le souligne Jean Baubérot : « [...] La temporalité de la recherche n'est pas du tout celle du journalisme ! »² Ce dernier n'apparaît que très rarement sur nos écrans car il estime que la réflexion demande du temps : « Je refuse bien souvent de me prononcer sur des questions que je n'ai pas « pensées ». Penser demande du temps, du travail, une capacité à transpercer les stéréotypes qui circulent socialement sur le sujet en cause. Il ne s'agit pas de combler un vide de connaissances, plutôt de trouver un pseudo-savoir, un trop-plein d'idées reçues, de discours dominants véhiculés, entre autres, par des ouvrages interchangeables, produits

² BAUBEROT Jean, *La laïcité falsifiée*, La Découverte, 2012, p. 114.

de consommation de masse, que l'on croit vite oubliés mais qui, en réalité, façonnent dangereusement les esprits. »³

Pour être en mesure de se prononcer sur une question, il est en effet important de prendre le recul nécessaire en vue d'apporter une réponse suffisamment éclairée. Ce temps qui manque à la plupart d'entre nous et dont nous aurions aimé disposer pour enrichir nos connaissances personnelles. Pour remédier à ce manque de temps, nous nous sommes demandé quel était le meilleur mode d'expression permettant l'emploi de plusieurs formules expressives et nous avons songé à la poésie.

Cette dernière permet, en effet, de véhiculer de nombreuses données en quelques vers. Nous nous sommes donc lancé le défi suivant : traiter clairement et brièvement d'un sujet en quatre strophes composées de quatre quatrains. Dans un souci d'exhaustivité nous avons pris soin de signaler les ouvrages qui permettront au lecteur d'approfondir les questions qui ont suscité son intérêt en note de bas de page. L'un des autres objectifs de ce livre étant de mettre en lumière les écrits qui méritent de l'être en les extirpant de l'obscurité. Chaque poème est précédé d'un bref exposé destiné à éclairer le lecteur sur ce dernier.

³ *Idem.*, p. 155.

A

Ma mère

A nos Mères

« L'homme a toujours besoin de caresse et d'amour. Sa mère l'en abreuve alors qu'il vient au jour. »

Alfred de Vigny

« L'avenir d'un enfant est l'œuvre de sa mère. »

Napoléon Bonaparte

« Oh ! L'amour d'une mère ! - amour que nul n'oublie !
(...) Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier ! »

Victor Hugo

A ma mère

Lors de mon adolescence, j'ai été amenée, dans le cadre de mes études, à composer un poème à l'occasion de la fête des mères.

J'ai choisi de débiter cette série de poèmes par ce dernier en guise de remerciement pour tout ce que m'a apporté ma mère.

Puisse Dieu te protéger maman.

A ma mère⁴

Je ne peux être moi, vraiment moi, qu'avec toi
Ne faiblis pas, sans toi, je ne pourrai vivre
Tu es le chemin de mon cœur, je veux te suivre
Là où le bonheur nous attendra toi et moi.

Ce que je peux avoir sans toi, je n'en veux pas
Car tu es le soleil qui éclaire ma vie,
Tu es la plus tendre et la plus jolie
Dès mon enfance, tu as guidé tous mes pas.

Dans notre famille, tu apportes la joie
Tu es de nature douce, telle de la soie
J'aimerais que tu demeures toujours près de moi.

Et puis que tu sois ma plus grande espérance
Tu m'avais très souvent inspiré confiance
Quoiqu'il advienne, je ne douterai de toi.

⁴ Contrairement à l'ensemble des poèmes contenus dans cet ouvrage, ce dernier est le seul qui soit composé de deux quatrains et de deux tercets.

B

Comme

Barakacity

BARAKACITY

L'islam est une religion qui exhorte vivement à la solidarité envers les plus démunis. Il existe de nombreuses associations musulmanes caritatives dont l'objectif premier est d'apporter un soutien moral, spirituel, et financier à ceux qui ont en besoin. Nous avons voulu, à travers ce poème rendre hommage à l'une d'entre elles et qui a pour nom Barakacity.

Le siège de cette organisation humanitaire à but non lucratif se situe à Evry (91). Les membres de cette association née en 2010 se sont donné pour objectif de venir en aide aux plus démunis du Togo, de Gaza, de la Birmanie et d'autres pays. Ce poème évoque leur campagne lancée en 2013 intitulée « l'eau c'est la vie » : « On s'est demandé s'il était possible de construire 48 puits, pour 35 villages pour 48000 personnes en 6 mois »⁵.

Durant le mois de ramadan 2013, les membres de cette association se sont fixés 30 jours pour réunir 1 million d'euros. Au bout d'une semaine, cette somme servant, entre autre, à l'achat d'un camion de forage et à la réhabilitation, était récoltée. Sur la page Facebook dédiée à cette organisation, les internautes ont pu suivre, durant cette période, l'action des membres de barakacity.

⁵ www.barakacity.org

Après s'être rendu au Togo, l'un de bénévoles de cette association a choisi de témoigner lors de la conférence tenue dans la mosquée d'Evry le 19 juillet 2013, jour où le cap des 1million d'euros a été atteint : « Dans les villages où on allait, le seul et unique plat qu'ils consommaient tous les jours (matin, midi et soir) était la pâte de maïs. Ils n'avaient pas le choix [...] De temps en temps, les femmes enceintes et les malades avaient le droit à un bol de riz. La pâte de maïs, on l'a goûté : elle est infecte, immangeable. Je l'ai avalé par respect pour les personnes devant moi... »⁶ Satisfait, ce dernier a dû l'être lorsqu'il a découvert tous les vivres distribués dans cette contrée les jours qui ont suivi son intervention.

⁶ http://www.youtube.com/watch?v=abp_UjvHM1Y

Barakacity⁷

Un honorable but, ils se sont fixés
Construire des puits pour les désaltérer
Ces enfants nés sous le soleil d'Afrique
Manquant de tout, même de génériques.

Au salon musulman, ils se sont rendus
Les membres de cette association. Émus
Ils l'étaient lorsqu'un don leur était donné
En faveur de tous ceux qui sont assoiffés.

En bleu de four, les femmes étaient vêtues
Des minis bouteilles d'eau, elles ont vendues
Les bénéfices ont été reversés
À tous ceux dont la terre s'est asséchée.

« L'eau c'est la vie » telle est donc leur campagne
En les aidant, tout le monde y gagne
Charité et bienfaisance sont les mots
Qui désigne le mieux cette campagne pour l'eau.

⁷ Barakacity est le nom donné à une association caritative.

C

Comme

Coran

Coran

Considéré comme le livre sacré de l’Islam, le Coran regroupe, selon les musulmans, les paroles de Dieu révélées au prophète Muhammad (spbl) par l’intermédiaire de l’ange Gabriel. D’après la tradition musulmane, ce texte n’a subi aucune altération après sa révélation. Une copie du Coran datant de l’an 68 de l’hégire (688) se trouve exposé à la Bibliothèque Nationale Egyptienne. Une autre comportant une soixantaine de feuillets datant de la moitié du 1^{er} siècle de l’hégire se trouve, quant à elle, à la BNF⁸. Dans son ouvrage intitulé : *Les sciences du Coran*, Asmaa Godin retrace l’histoire de la transmission de la révélation coranique⁹.

De tout temps, le Coran a été considéré comme le chef d’œuvre le plus parfait de la langue arabe. Selon Malek Bennabi, suite à la révélation : « la langue arabe est passée d’un seul bond du stade dialectal primitif à celui d’une langue techniquement organisée pour véhiculer la pensée d’une nouvelle culture et d’une nouvelle civilisation. »¹⁰

⁸ Notice de la BnF concernant cet écrit : « Milieu du VI^e siècle Encre sur parchemin, 29,1 x 24,5 cm, BnF, Manuscrits orientaux, arabe 328, f. 10 à 14. »

⁹ Asmaa Godin, *Les sciences du Coran*, Al Qalam, 1999.

¹⁰ BENNABI Malek, *Le phénomène coranique*, En-Nahdha, Algérie, 1946, p. 98-99.

L'éloquence de ce texte ne laissa pas indifférent Voltaire comme en témoigne ce passage extrait de son *Essai sur les mœurs* : « Sa définition de Dieu est d'un genre plus véritablement sublime. »¹¹ L'auteur fait allusion ici à la sourate intitulée *El Ikhlass* (le monothéisme pur).

La langue utilisée dans le Coran est plus difficile à traduire que celle de tout autre ouvrage rédigé en arabe pour deux raisons majeures : premièrement, il s'agit de l'arabe littéraire du VII^e siècle après Jésus Christ, deuxièmement, la langue coranique est d'une richesse linguistique et sémantique sans équivalent. Nous sommes d'ailleurs tentées de nous demander si le terme *tafsîr* (interprétation) qui est le mot arabe pour désigner l'exégèse du Coran n'est pas plus approprié pour décrire la translation du sens de ce texte vers une autre langue que la notion de traduction.

Selon les théologiens musulmans, le Coran possède un certain nombre de caractéristiques qui le rendent unique en son genre et inimitable. Cette inimitabilité (appelée en arabe *i'jaz el Qoran*) repose sur de nombreux défis (d'ordre scientifique, littéraire, historique, etc.), lancés par Dieu à l'humanité toute entière, qui n'ont pas encore été relevés.¹²

¹¹ VOLTAIRE, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, Antoine Renouard, 1819, p. 311.

¹² Cf. à ce propos : Claude Audebert, *Al Hattabi et l'inimitabilité du Coran, traduction et introduction au Bayan i'jaz al Quran*, Institut français de Damas, Syrie, 1982. Voir également : Maurice Bucaille, *La Bible, Le Coran et la science*, Nouvelle, 2003.

Coran

Qui est au courant de ce que contient le Coran ?
Écoutez un instant. Ne partez pas en courant
Ni falsifié, ni modifié, il fut de tout temps
Mémorisé par des milliers de musulmans.

Un chef-d'œuvre en son genre. Il est doté
D'une éloquence et d'une verve sans pareil
Si seulement vous pouviez tendre l'oreille
« Sublime ! » Par Voltaire il fut ainsi qualifié.¹³

L'arabe fut la langue en laquelle il fut révélé
Toute traduction serait susceptible de le trahir
Combien de versions ont ainsi été erronées ?
Seules des interprétations nous pouvons écrire.

Son style et son contenu sont inimitables
Produire un texte pareil : qui en serait capable ?
Les divers défis par Dieu lancés
N'ont jusqu'ici été relevés.

¹³ VOLTAIRE, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, Antoine Renouard, 1819, p. 311. L'auteur fait allusion ici à la sourate *El Ikhlass* qui rassemble l'essentiel de la conception musulmane de Dieu : « Dis : « Il est Allah. Unique. Allah, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à lui. »

D

Comme

Dieu

Dieu

Les croyants des trois religions monothéistes adorent le même et unique Dieu. Il s'est révélé à chaque prophète depuis Adam jusqu'à Muhammad (spbl) [jusqu'à Moïse pour les juifs et jusqu'à Jésus pour les chrétiens...].

Il est appelé, de manière générale, Yahvé par les juifs, Dieu par les chrétiens et Allah par les musulmans mais Il possède en réalité plusieurs noms.¹⁴

Que l'on soit athée ou croyant, Dieu ne laisse indifférent personne et demeure l'Être suprême le plus connu au monde depuis des siècles.

Quelque soit ses convictions, l'être humain ne peut être persécuté pour ses convictions. Nous implorons la miséricorde de Dieu dans ce poème afin que l'humanité toute entière puisse vivre en paix.

Les religions abrahamiques considèrent Dieu comme le principe créateur. Il est à l'origine de la création du monde. Remercions-le, à travers nos prières, pour toutes les merveilles de sa création.

¹⁴ Dieu possède 33 noms selon les juifs, 9 selon les chrétiens et 99 selon les musulmans.

Témoignons notre reconnaissance pour tous les bienfaits dont Il nous a comblés. Il est le Digne de louange. Pour nous éclairer Dieu nous a envoyé ses prophètes : qu'Il en soit ici remercié.

Dieu

Dieu l'Unique, le miséricordieux, le grand
Nous t'implorons tous : juifs, chrétiens et musulmans
Quelque soit le nom que l'on te donne
Tu ne laisses indifférent personne.

Fasses que nous puissions tous vivre ensemble
Bien que personne d'entre nous se ressemble
Pour la paix, le mot d'ordre : on se rassemble
Et que jamais personne d'entre nous tremble.

Créateur des cieux, de la terre et des mers
Fasses que nous soyons tous solidaires
En invoquant ta grâce à travers nos prières
Pour te remercier, que pourrions-nous faire ?

Merci pour les bienfaits dont tu nous as comblés
Tu es notre protecteur et le plus parfait.
Douter de ton existence, c'est être aveuglé
En nous envoyant tes messagers, Tu nous as guidés.

E

Comme

Épée

Épée

L'idée selon laquelle la religion musulmane se serait propagée à travers le monde uniquement par 'la pointe de l'épée' et par la contrainte puise son origine dans les écrits médiévaux¹⁵. À ceux qui prétendent que l'Islam se serait répandue par la force, nous leur posons la question suivante : quelle armée musulmane s'est introduite en Indonésie, en Malaisie, en Inde, et dans d'autres pays pour contraindre les gens à embrasser cette doctrine ? Aucune.

À l'instar de l'Ancien et du Nouveau Testament, le Coran contient quelques versets qui peuvent prêter à confusion s'ils sont pris hors de leur contexte. Ce sujet a justement fait l'objet d'un brillant ouvrage intitulé *Les versets douloureux*. L'objectif visé par ses trois auteurs est de nous mettre en garde contre une lecture sélective et l'ignorance des circonstances dans lesquelles ces passages s'inscrivent. Ces versets « bellicistes » étant apparus dans un cadre particulier, il est évident qu'ils risquent de donner lieu à des interprétations généralisantes au risque de conduire à des dérives d'où la nécessité de jamais les isoler de leur contexte.

Comme le rappelle David Meyer : « il convient de se souvenir qu'il ne faut jamais accepter de lire un verset

¹⁵ Dans son discours tenu le 12 septembre 2006 devant l'université de Ratisbonne, le pape Benoît XVI a justement fait référence à l'un de ces écrits rédigés durant le Moyen Âge.

biblique en isolation totale du reste de la tradition juive. »¹⁶
Ce principe s'applique également aux traditions chrétiennes et musulmanes.

Le prophète de l'Islam a longtemps été comparé à Jésus qui était connu pour son pacifisme. Si ce dernier refusa de mêler foi et politique, Muhammad (spbl) quant à lui, ne semblait établir aucune distinction entre ces deux domaines. À l'instar de Muhammad (spbl), Moïse dût lui aussi accomplir les tâches de législateur et de libérateur. Pour eux, l'usage des armes ne fut en rien illicite car elles servaient, avant tout, à se protéger contre l'hostilité des infidèles et des ennemis de leur religion. À l'usage de l'épée, Moïse ainsi que le prophète de l'Islam préféraient au-dessus de tout celui du dialogue¹⁷. Eliade Mircea souligne, à ce propos : « dans ses campagnes contre les tribus nomades, et surtout contre les mecquois, Mahomet a gagné par des négociations habiles, plus que par les armes, instituant ainsi un modèle exemplaire pour ses successeurs, les califes. »¹⁸

¹⁶ MEYER D., SIMOENS Y., BENCHEIKH S., *Les Versets douloureux, Bible, Evangile et Coran entre conflit et dialogue*, Lessius, 2007, p. 24.

¹⁷ Sa plus grande victoire qui n'est autre que la prise de la Mecque de manière pacifique n'en est-elle pas une preuve évidente ?

¹⁸ MIRCEA Eliade, *Histoire des croyances et des idées religieuses, De Mahomet à l'âge des réformes*, Payot, 1984, tome 3, p. 87.

Épée

Est-ce à la « pointe de l'épée » que l'Islam s'est propagé ?
L'Indonésie, par l'armée musulmane ne fut pénétrée.
Mais alors, son expansion fulgurante, comment l'expliquer ?
La justesse du Message fut par les sages approuvée.

Malgré tout, croisades, contacts guerriers, se sont succédés ?
Contre les hostilités, résister : une nécessité !
Contrainte, oppression, dans le Coran sont-elles dictées ?
La liberté de culte, dans ce beau verset, est spécifiée¹⁹.

Mais certains « versets belliqueux », dans ce texte, sont évoqués ?
L'Ancien et le Nouveau Testament n'en sont pas non plus exemptés.
Pernicieux, ces « versets douloureux »²⁰ peuvent-ils s'avérer ?
Ils peuvent l'être quand, de leur contexte, ils sont extirpés.

Pour triompher, Jésus n'a pas tiré l'épée et Mahomet ?
Comme Moïse, il dut la conseiller pour se protéger.
Pour se défendre l'usage du glaive : une nécessité ?
Face aux assaillants, à d'autres moyens nous pouvons songer.

¹⁹ « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. » (Sourate 2, Verset 256).

²⁰ Nous faisons allusion ici à l'ouvrage rédigé par David Meyer, Yves Simoens et Soheib Bencheikh, *Les Versets douloureux, Bible, Evangile et Coran entre conflit et dialogue*, Lessius, 2007

F

Comme

Féminisme

Islamique

Féminisme islamique

L'argument principal du discours féministe islamique²¹ est le suivant : l'égalité entre tous les êtres humains est affirmée dans le Coran²². Ce sont les idéologies patriarcales qui ont subverti la mise en pratique de cette égalité entre hommes et femmes.

Le féminisme musulman remet en question la domination du modèle occidental qui se définirait comme étant l'unique voie d'émancipation et de libération de la femme, ainsi que l'idée selon laquelle le féminisme serait incompatible avec la pratique religieuse. Tel est l'argument défendu par un certain nombre de féministes européennes. Jean Baubérot déclare à ce propos : « J'ai constaté une méconnaissance profonde du contexte dans lequel le féminisme musulman agit. De ce fait, soit il est parfaitement ignoré, négligé, soit il est traité en ennemi. Il existe une véritable crispation sur le sujet. Le féminisme peut pourtant prendre des formes multiples. Un peu de confiance de femmes à femmes s'avérerait plus productif. »²³ À l'instar de Jean Baubérot, Margot Bandran regrette ce manque de solidarité entre les femmes : « L'idée d'un prétendu *clash* entre le « féminisme islamique » et le

²¹ Cf. à ce propos Zahra Ali, *Féminismes islamiques*, La Fabrique, 2012. Ce recueil d'articles et d'entretiens avec des intellectuelles féministes musulmanes est le premier du genre en France.

²² « Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous est, auprès d'Allah, est le plus pieux.. » (Sourate 49, verset 13).

²³ BAUBEROT Jean, *La laïcité falsifiée*, La Découverte, 2012, p. 101.

« féminisme religieux » résulte d'un manque de connaissance historique ou, bien souvent, d'une tentative, politiquement motivée d'empêcher l'extension des solidarités féminines. »²⁴

Ces deux auteurs insistent, à juste titre, sur la nécessité d'encourager le dialogue entre les femmes. En s'alliant ces dernières seront en effet plus à même de combattre les inégalités entre les hommes et les femmes.

Le féminisme islamique remet également en cause une grande partie de la jurisprudence musulmane élaborée jusqu'ici par les hommes et s'élève contre la tendance à marginaliser le rôle de la femme dans l'historiographie. Selon Zahra Ali : « les féministes musulmanes considèrent que l'Islam originel ne fait pas la promotion d'un quelconque patriarcat mais au contraire promeut l'égalité des sexes. En faisant usage des sciences sociales, elles en appellent à une lecture et à une relecture des sources de l'Islam pour en extraire les principes d'égalité et de justice et en éloigner les interprétations élaborées à partir d'une lecture machiste et patriarcale dont a hérité notamment le *fiqh* – la jurisprudence et le droit islamiques. »²⁵ Le féminisme n'a pas de frontières. Allons musulmanes : *Indignez-vous !*²⁶ Contre les injustices faites aux femmes, *Ne vous résignez jamais*²⁷ !

²⁴ BADRAN Margot, « Féminismes islamiques : qu'est-ce à dire ? », dans *Féminismes islamiques*, La Fabrique, 2012, p. 46.

²⁵ ALI Zahra, *Féminismes islamiques*, *ibid.*, p. 23.

²⁶ HESSEL Stéphane, *Indignez-vous !*, Indigène, 2010.

²⁷ HALIMI Gisèle, *Ne vous résignez jamais*, Pocket, 2010.

Féminisme islamique

Existe-t-il un féminisme islamique ?

Curieuse association diront les sceptiques²⁸

Sa devise : liberté, égalité, sororité

Contre les discriminations, mobilisé, il l'est.

Aux diverses critiques, ce mouvement réplique

Il démantèle les divisions archaïques :

Orient/Occident ou religieux/laïques

Pour ce faire, inlassablement il s'applique.

*Qawwamun*²⁹ est le terme qui pose problème

Les interprétations ne sont pas toutes les mêmes

Distinguons ce qui relève du patriarcat

Et ce qui relève de la religion, on y gagnera !

Mariage forcé, excision, oppression :

Des pratiques approuvées par le Coran ?

Nous pouvons affirmer que « Non » !

De la tradition, elles relèvent sûrement.

²⁸ Selon Zahra Ali : « L'association des termes féminisme et islam ne se pose qu'à l'interrogatif : « Existe-t-elle ? », « Est-elle possible ? ». Or, il faudrait vraisemblablement commencer toute interrogation associant les termes « femme », « féminisme » et « islam » par la déconstruction de l'évidence d'une telle question. », *Féminismes islamiques*, La Fabrique, 2012, p. 13.

²⁹ Contenu dans la Sourate 4/ Verset 34, ce terme a souvent fait l'objet de traductions erronées. Margot Badran prend soin de rappeler que : « le terme *qawwamun* n'est pas une affirmation inconditionnelle de l'autorité et de la supériorité masculine sur toutes les femmes et en tous temps, comme les interpréteurs masculins l'ont proclamé. », *Féminismes islamiques*, La Fabrique, 2012, p. 50.

G

Comme

Guerre

Guerre

La théorie du « choc des civilisations »³⁰ développée par Samuel Huntington dans son essai intitulé : *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*³¹ a donné lieu à de nombreuses controverses. Le poème qui suit fait référence à cette guerre civilisationnelle³² annoncée par ce professeur. À en croire Thomas Deltombe : « [...] L'idée selon laquelle l'Islam et l'Occident sont deux entités naturellement portées à la confrontation - l'Islam étant unanimement considéré comme l'agresseur – est une matrice presque généralisée à la télévision. »³³ Contrairement à ce qu'affirme Huntington, ce « choc des civilisations » n'est point inévitable et c'est ce que nous tentons de faire valoir dans ce poème.

La paix est prônée par la grande majorité des doctrines religieuses. Pourtant, de nombreux conflits ont eu lieu dans le passé au nom de la religion. La méconnaissance de l'Autre a, comme nous le savons, largement contribué à amplifier ces échanges guerriers.

³⁰ La théorie moderne du « choc des civilisations » puise son origine dans les travaux de Bernard Lewis.

³¹ Cet essai a été traduit en Français sous le titre : *Le choc des civilisations*. Cf. à ce propos l'analyse très pertinente de Charles Saint-Prot, *L'Islam, l'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation*, Rocher, 2008, p. 491-498.

³³ DELTOMBE Thomas, *L'Islam imaginaire, la construction médiatique de l'Islamophobie en France, 1975-2005*, La Découverte, 2007, p. 139.

Aujourd'hui, la donne a changé : le brassage des civilisations, l'implantation de nombreux musulmans en Occident, les nouveaux moyens de communication sont autant de facteurs qui favorisent le rapprochement entre les peuples. Ces peuples qui n'ont qu'un souhait : vivre en paix.

Edouard Glissant³⁴ a imaginé un monde pouvant tous les accueillir et l'a appelé le « tout-monde ». Dans ses derniers travaux s'articulant autour du concept de « tout-monde »³⁵, cet auteur plaide pour un monde réellement pluriel et plus équilibré. Lorsque la situation au Moyen-Orient et dans les pays en guerre s'améliorera et que les causes conduisant à cette dernière seront éradiquées, ce modèle de mondialisation laissant leur place aux diversités civilisationnelles et culturelles pourra enfin voir le jour. À nous de conjuguer nos efforts pour qu'à l'avenir notre monde ressemble à celui imaginé par Glissant et non à celui conçu par Huntington.

³⁴ Edouard Glissant est un écrivain, poète et essayiste français né en 1928 et mort en 2011. Il est le fondateur des concepts d' « Antillanité », de « créolisation » et de « tout-monde ».

³⁵ GLISSANT Edouard, *Traité du tout-monde*, Gallimard, 1997.

Guerre

La guerre des civilisations, on en veut pas !
Samuel Huntington : vous ne nous aurez pas.
Le choc dont vous avez parlé n'aura pas lieu
Nous ne nous opposerons pas grâce à Dieu.

Les croisades sont loin derrière, à présent on se connaît.
Le « choc des ignorances » appartient bel et bien au passé
Pour un avenir meilleur, nous œuvrons communément
Un seul but, nous nous fixons, vivre en paix tout simplement

Les civilisations ne sont plus ce qu'elles étaient
D'ici et d'ailleurs nous sommes désormais
D'Orient et d'Occident nous sommes issus
Choisir entre une partie de nous même serait incongru

Opposons à la théorie d'Huntington celle de Glissant³⁶
Dans le Tout-monde les peuples vivent paisiblement
Dans ce monde pluriel, la diversité à sa place
Seul un concept y est banni, celui de race.

³⁶ Edouard Glissant est le fondateur du concept de « tout-monde »

H

Comme

Halal

Halal³⁷

Comment peut-on être sûr de manger des aliments halal ? À qui faire confiance parmi les acteurs du marché et au milieu de tous les étiquetages disponibles ? Le poème intitulé « halal » porte sur le mauvais encadrement du marché halal.

Dans un documentaire diffusé le 11 octobre 2010 sur canal+ : « Halal : les dessous du business » deux journalistes ont fait valoir que certains distributeurs et industriels n'hésitaient pas à vendre des produits « non-halal » sous l'étiquette « halal ». En 2010, le marché du halal pesait déjà 5 milliards d'euros avec une progression de 15 % chaque année.

Selon un décret du ministère de l'intérieur 1996, seules 3 mosquées³⁸ sont habilités à donner l'appellation halal mais cette législation ne garantit pas l'authenticité de la viande certifiée « halal ». Ces mosquées se contentent, en effet, de nommer des sacrificateurs mais ces derniers ne sont soumis à aucun contrôle. Cette manière de procéder laisse évidemment la porte ouverte à tous les abus. Un article du journal *Le Point* publié le 19/02/2012 et intitulé « Le halal, un principe

³⁷ Le terme halal signifie « licite » en français et renvoie aussi bien à des aliments qu'à des comportements.

³⁸ Les mosquées de Paris, Lyon et Evry.

religieux mais un label nébuleux »³⁹ mettait en évidence les dérives résultant de ce mode de fonctionnement inefficace.

L'élaboration d'un système de traçabilité ayant pour objectif d'enrayer les tromperies s'avère de plus en plus nécessaire. Les consommateurs musulmans sont en droit d'exiger plus de visibilité sur le « halal ». Un label unique similaire au label « bio » doit être créé. Les produits kasher sont beaucoup mieux encadrés que les produits halal. Le Consistoire (autorité juive créée par Napoléon 1^{er} et reconnue par le ministère de l'intérieur) publie chaque année une liste de produits contrôlés et appose son label : le KBDP [kascher [certifié par le] Beth Din de Paris] dans les magasins et commerces sous surveillances.

³⁹ http://www.lepoint.fr/societe/le-halal-un-principe-religieux-mais-un-label-nebuleux-19-02-2012-1432991_23.php Article consulté le 03/08/2013.

Halal

Sous sa forme marketing, ce concept s'est développé
Une appellation incontrôlée « halal » est désormais
Selon le rite musulman, la viande est sacrifiée
Est-ce toujours le cas, la question est posée.

Seules les mosquées de Lyon, d'Evry, et de Paris sont habilitées
À donner l'appellation « halal ». Des sacrificateurs sont nommés
Rarement, les abattoirs font appel à ces derniers
À tous les abus mènent cette façon de procéder⁴⁰.

Juteux, le marché des aliments certifié « halal » est
Des produits Fleury Michon, Herta et Liebig sont proposés
Face à tant d'innovation, les consommateurs sont déroutés
Aux denrées « halal », des rayons entiers sont aujourd'hui dédiés.

D'être mieux informés, les musulmans doivent exiger
Un label certifié « halal » doit, à l'avenir, être envisagé
Concernant le « Kascher », cela a déjà été fait
Soyons donc tous, sans exception, mobilisés.

⁴⁰ Selon le chef du service de l'alimentation à la direction générale de l'alimentation Paul Mennecier : « Il faut distinguer deux choses, la certification et la réglementation. L'alimentation halal correspond à une certification qui n'est pas officielle mais une certification qui relève d'une initiative privée. La certification halal n'est absolument pas encadrée par les pouvoirs publics. » Extrait d'une interview datant du 13/09/2010 publiée dans le journal *Rédaction*.

I

Comme

Islamiste

Islamiste

La signification du mot « islamiste » a grandement évolué au fil du temps. Son nouveau sens fait l'objet du poème suivant. Jusqu'au 19^e siècle, aucune distinction n'était faite entre le terme islamiste et islam. Lorsque dans les années 80 le mot « islamiste » a été codifié dans les milieux universitaires, l'orientaliste Maxime Rodinson a mis en garde les intellectuels contre les risques liés aux usages maladroits de ce terme : « Dans le dictionnaire, « islamisme » est donné comme un synonyme d'islam. Alors, si on choisit ce mot, le lecteur risque de confondre entre un extrémiste excité qui veut tuer tout le monde et un homme tout à fait raisonnable qui croit en Dieu à la manière musulmane, chose parfaitement respectable. »⁴¹

Aujourd'hui, on peut aisément constater que l'amalgame créé à partir des notions « islam » et « isme » sème plus la confusion dans les esprits qu'il ne les éclaire.⁴² Ainsi comme le souligne très justement Edwy Plenel, directeur de la revue

⁴¹ Cité par Thomas Deltombe dans : *L'islam imaginaire. La construction médiatique de l'islamophobie en France, 1975-2005*, La Découverte, 2007, p. 143.

⁴² Afin d'avoir une idée plus claire de l'ampleur de la confusion régnante autour de ce terme, nous avons jugé intéressant d'évoquer ce fait rapporté par Pascal Boniface, directeur de l'Iris, concernant l'ouvrage de Mohamed Sifaoui intitulé : *L'affaire des caricatures : Dessins et manipulations*, éd. Privé, 2006 : « Sur les 178 pages écrites très large que compte son livre, Mohamed Sifaoui utilise le concept d'islamistes à 225 reprises sans jamais donner une seule définition autrement que par analogie avec le fascisme, le nazisme ou le totalitarisme... » Boniface Pascal, *Les intellectuels faussaires*, Jean-Claude Gawsewitch, 2011, p. 127.

Mediapart, « islamiste » est désormais considéré comme un « mot de vrac et de désordre, qui confond plutôt qu'il ne comprend. »⁴³ L'usage du mot « islamiste » par les médias est souvent malveillant comme nous avons pu le remarquer⁴⁴.

Ce terme devenu stigmatisant doit être banni de notre langage autrement il continuera de nuire à l'image de la communauté musulmane. Comme le rappelle justement Ahmed Jdey : « [...] Le problème avec ce mot islamiste est que le glissement de sens d'Islam culturel vers Islam politique amène une [...] dérive sémantique à cause de l'association que l'on peut faire entre « islamisme » et « intégrisme »⁴⁵. Il devient urgent de combler le vide sémantique de ce terme préjudiciable au monde musulman. Vidons donc ce mot de sa nouvelle connotation afin de déconstruire l'amalgame créé autour de lui. L'utilisation de l'Islam à des fins politiques doit être désignée de façon plus neutre. Les musulmans dans leur ensemble n'ont pas à répondre des actes violents de certains groupes minoritaires qui se réclament hypocritement de l'Islam.

⁴³ PLENEL Edwy, *Le président de trop*, Don Quichotte, 2011, p. 492. Voir également : François Burgat dans le site d'information et de débat sur l'actualité Rue 89 dont voici le lien : <http://www.rue89.com/2011/12/17/le-mot-islamiste-ne-veut-plus-dire-grand-chose-227603>, site consulté le 18/07/2013.

⁴⁴ Nous avons pu noter que le président François Hollande et son ministre de la défense Jean Yves le Drian s'étaient volontairement abstenus d'employer le terme islamiste dans leurs allocutions concernant l'intervention française au Mali afin d'éviter toute confusion entre islam et terrorisme. Cette précaution a été saluée par le CFCM dans un communiqué publié le 14 janvier 2013.

⁴⁵ JDEY Ahmed, *La Tunisie au XXI^e siècle : quels pouvoirs pour quels modèles de société ?*, L'Harmattan, 2012, p. 130.

Islamiste

Par adjonction au suffixe –iste, ce mot s’est formé
Au fil du temps son sens a grandement évolué
Jusqu’à récemment, au terme islam ce mot renvoyait
Aujourd’hui, pour nommer des courants politiques ce mot est employé

Ce mot sème plus la confusion dans les esprits qu’il ne les éclaire
Vers un fossé d’incompréhension mène son usage : quelle misère !
De nombreux intellectuels l’ont affirmé haut et fort
Pour dénoncer cette confusion, ils ont mobilisé leurs efforts

D’usage polémique et péjoratif, ce mot est assurément
Réducteur, avilissant et stigmatisant, ce mot est certainement
Nommons-nous certains intégristes « judaïstes » ou « christianistes » ?
Pour les désigner, on se garde d’ajouter le suffixe –iste

De sa nouvelle connotation ce [gros] mot doit donc être vidé
Le vide sémantique de ce mot doit être rapidement comblé
Autrement, l’image de l’Islam continuera d’être défigurée
Par l’usage malveillant d’un mot nuisant à toute une communauté !

J

Comme

Jésus

Jésus

Jésus de Nazareth est connu sous le nom de 'Isa en Islam. Le poème suivant porte sur la conception de Jésus dans le Coran. Considéré comme prophète et non comme le fils de Dieu, ce dernier y est évoqué avec déférence et présenté comme le modèle à suivre tant sa vie fut exemplaire. Le Coran fait allusion à sa naissance miraculeuse et virginale dans le verset suivant : « Elle [Marie] dit : « Seigneur ! Comment aurai-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ? » - «C'est ainsi ! » Dit-il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : « Sois » ; et elle est aussitôt. »⁴⁶

Le dogme de la trinité est désapprouvé en Islam comme en témoigne ce verset : « Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un messenger d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en ses messagers. Et ne dites pas « Trois ». Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les

⁴⁶ Sourate 3, verset 47.

cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. »⁴⁷ Le nom de Jésus est souvent associé à celui de sa mère Marie. Cette dernière est glorifiée dans le Coran : « (Rappelle toi) quand les Anges dirent : « Ô Marie, certes Allah t'as élue et purifiée ; et t'a élue au-dessus des femmes des mondes. »⁴⁸ Marie est mentionnée à 34 reprises dans ce Livre Saint et donne son nom à la Sourate 19.

La venue du prophète Muhammad (spbl) [désigné sous le nom d'Ahmad] a été annoncée par Jésus d'après le verset coranique suivant : « Et quand Jésus fils de Marie dit : « O Enfants d'Israël, je suis vraiment le messenger de D'Allah [envoyé] à vous, confirmateur d'un Messenger à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad »... »⁴⁹

Le Coran ne reconnaît pas la crucifixion de Jésus « [...] Ils ne l'ont ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux-semblant... »⁵⁰ mais annonce sa résurrection : « Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité vivant. »⁵¹ Amine⁵².

⁴⁷ Sourate 4, verset 171.

⁴⁸ Sourate 3, verset 42.

⁴⁹ Sourate 61, verset 6.

⁵⁰ Sourate 4, verset 157.

⁵¹ Sourate 19, verset 33.

⁵² Equivalent du mot « Amen ».

Jésus⁵³

Par la formule « Al masih-‘Isa Ibn Maryam »⁵⁴ il est désigné
Sa naissance miraculeuse et virginale est attestée
Ni Dieu, ni fils de Dieu, mais prophète, Jésus a été
La Trinité, en Islam, n’est nullement approuvée

Une vie exemplaire, le prophète Jésus a mené
Le monothéisme pur, par ce dernier fut prêché
Ses nombreux miracles, dans le Coran, sont évoqués
Annonciateur d’un prophète nommé Ahmad, il a été⁵⁵

Au nom de sa mère, son nom est souvent associé
Telle une sainte vierge, Marie est considérée
Une sourate entière, dans le Coran, lui est consacrée⁵⁶
La place qu’ils occupent dans nos cœurs est sacrée

Crucifié, Jésus ne l’a nullement été⁵⁷
Par un sosie, il aurait été remplacé
Le retour de Jésus à la fin des temps est annoncé
La paix, l’égalité, la justice, il fera triompher.

⁵³ Il s’agit d’un poème sur la conception de Jésus dans le Coran.

⁵⁴ Le messie Issa, fils de Maryam.

⁵⁵ Sourate 61, verset 6.

⁵⁶ La sourate 19.

⁵⁷ Sourate 4, verset 157.

K

Comme

Khadija

Khadija

Le poème suivant est entièrement consacré à la première épouse du prophète de l'Islam : Khadija Bint Khuwaylid. Cette femme exceptionnelle fut la première à avoir embrassé l'Islam. Issue d'une famille noble de la Mecque, Khadija engage Muhammad (spbl) qui avait attiré son attention par son intégrité pour conduire son commerce caravanier vers la Syrie. Au fil du temps, elle découvrit les qualités exceptionnelles du futur prophète si bien qu'elle lui propose le mariage qui sera célébré en l'an 595. Elle avait alors environ quarante ans et lui n'avait que vingt-cinq ans. De ce mariage naîtront 7 enfants : trois fils morts en bas âge et quatre filles.

Au moment de leur union, nul n'imaginait le destin remarquable qui les attendait. Lorsque son époux reçut la révélation pour la première fois, c'est à elle qu'il se confia. Pour le rassurer, elle s'adressa à son cousin Waraqa Ibn Nawfal qui confirma la mission prophétique de Muhammad (spbl). Elle fut pour ce dernier un soutien sans pareil durant les vingt-cinq années de vie commune. Elle fut sa plus proche confidente et la première femme musulmane de l'histoire.

En l'an 620, vers l'âge de soixante ans, elle quitta ce bas-monde laissant derrière elle le prophète de l'Islam qui éprouva une immense peine : « Il aima très tendrement khadîja et, chaque fois qu'il parla d'elle, ce fut avec une grande émotion, ce qui provoqua un peu de jalousie de la part de 'Âïsha qu'il épousa plus tard. Elle a avoué à ce propos : Je n'ai jamais été aussi jalouse d'une femme comme je l'ai été de Khadîja. »⁵⁸ Ces propos illustrent clairement l'amour indéfectible qu'éprouvait Muhammad (spbl) pour sa bien-aimée Khadîja. Même étant morte, elle n'a jamais cessé de vivre dans le cœur du prophète de l'Islam.

⁵⁸ OUSSAMA Abou, DIF Malika, *Les premières Femmes de l'Islam, As-Sahâbiyât*, Tawhid, 2011, tome 2, p. 20.

Khadija

Sa première épouse bien-aimée, elle le fut⁵⁹
Son élévation sociale, assurément, il lui dû
Elle fut la première musulmane qui, en lui, cru
Sa demande en mariage, l'a vraiment ému.

De ses quatre adorables filles, elle fut la mère
Des femmes de sa communauté, elle fut la meilleure⁶⁰
Vivre à ses côtés fut, pour lui, un immense bonheur
Sa disparition laissa en lui un goût amer.

Veuve, elle l'était lorsqu'il l'épousa
Veuf, il le devint lorsqu'elle le quitta
À sa mort, une énorme peine il éprouva
À la Mecque, aux côtés des siens, il l'enterra

Vivante, elle le demeura dans sa mémoire
Sa simple évocation ne pouvait que l'émouvoir
Ô combien aurait-il aimé la revoir !
Pour lui dire une dernière fois : « Au revoir ».

⁵⁹ Khadija fut la première épouse du prophète de l'Islam.

⁶⁰ Dans un *hadith* rapporté par Bukhari, le prophète (spbl) a dit : « La meilleure des femmes au monde est Marie, fille de 'Imran ; la meilleure de ma communauté est Khadija. » Cf. à ce propos Abou Oussama et Malika Dif, *Les premières femmes de l'Islam, As-Sahâbiyât*, Tawhid, 2011, tome 2, p. 13.

L

Comme

Laïcité

Laïcité

Inscrit dans la Constitution, le principe de laïcité a été précisé par plusieurs textes dont le plus important demeure la loi de 1905. Le poème intitulé « laïcité » porte sur la nouvelle conception de la laïcité et sur son instrumentalisation récente par certains médias. Ces derniers temps, l'application du principe de laïcité est au cœur de l'actualité et il est souvent associé, plus ou moins consciemment, au port du voile : « Dès que le mot « laïcité » est prononcé, la plupart des gens ont immédiatement à l'esprit des images d'affaires inscrites dans leur mémoire par la « technovision »⁶¹ que leur en a donné la télévision. » déclare Jean Baubérot⁶² qui ne manque pas de souligner un peu plus loin que l'« un des fondements de la nouvelle laïcité a été la construction médiatique de la première affaire du foulard. »⁶³

Son ouvrage intitulé *La laïcité falsifiée* vise à éclairer ceux qui ont la conviction que la laïcité a été volontairement altérée : « l'imposture symbolique est aussi grave que l'imposture économique et financière. Cependant, elle est moins visible. Il faut une certaine connaissance historique et sociologique pour la démasquer. »⁶⁴ Cette connaissance Jean

⁶¹ BAUBEROT Jean, *La laïcité falsifiée*, La Découverte, 2012, p. 111.

⁶² Cet historien, sociologue est le fondateur de la sociologie de la laïcité.

⁶³ BAUBEROT Jean, *ibid.*, p. 116.

⁶⁴ *Idem.*, p. 48. Cf. à ce propos Jean Baubérot, *Histoire de la laïcité*, Que sais-je ?, Puf, 2013.

Baubérot la possède indéniablement en tant que titulaire de la chaire d' « Histoire et sociologie de la laïcité »⁶⁵.

De nos jours, le terme laïcité est devenu un mot passe-partout comme le soutient Thomas Deltombe : « À l'instar de l'« islamisme », la « laïcité » est pour beaucoup de journalistes un mot magique : il suffit de le prononcer pour se mettre à l'abri des critiques. »⁶⁶ Nous avons pu le constater dans l'affaire de la « viande imposée à la cantine » révélée par France Bleu 107.1. Une directrice d'école primaire de Bondy a en effet évoqué le principe de laïcité pour contraindre les enfants de consommer de la viande à la cantine et s'est rétractée par la suite à la demande de la mairie.⁶⁷ De son côté, le maire de Montfermeil, Xavier Lemoine, a fait part de son indignation lors de l'émission « Toutes les France » diffusé sur la chaîne France O qui portait sur le thème : « Identité religieuse et citoyenneté républicaine : quel équilibre ? ». Au nom de la laïcité, ce dernier aurait souhaité que les parents d'élèves musulmans d'une école de sa commune consomment contre leur volonté de la viande non-halal lors du « barbecue républicain » organisé par une directrice d'école. À méditer !

⁶⁵ Depuis 1991 à l'EPHE où il est président d'honneur et professeur émérite.

⁶⁶ DELTOMBE Thomas, *L'Islam imaginaire, la construction médiatique de l'Islamophobie en France, 1975-2005*, La Découverte, 2007, p. 350.

⁶⁷ <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/04/23/01016-20130423ARTFIG00535-bondy-une-directrice-d-ecole-veut-obliger-les-eleves-a-manger-de-la-viande.php> Site consulté le 16/07/2013.

Laïcité

« Nouvelle laïcité », « laïcité falsifiée »⁶⁸

La laïcité n'est plus ce qu'elle était

Baubérot l'a dit, écrit et démontré

Lui mérite d'être lu et écouté

Cette loi « plus célèbre que connue »⁶⁹

Qui saurait citer son contenu ?

De ses 44 articles conçus

Combien en avez-vous retenu ?

La « laïcité à la française » :

Une exception ! Me direz-vous⁷⁰

Quelle imposture, quelle foutaise

Un grand mensonge : méfiez-vous.

Au nom de la laïcité

La contrainte est de mise

La viande est imposée⁷¹

La liberté non-admise.

⁶⁸ Dans son ouvrage intitulé « *La laïcité falsifiée* » paru aux éditions de la Découverte en 2012, Jean Baubérot défend la thèse selon laquelle la notion de laïcité a été falsifiée ces derniers temps au profit d'une « nouvelle laïcité » : « la « nouvelle laïcité » a comme première caractéristique de ne pas être portée par les forces sociales et politiques qui ont été les garants de la laïcité historique : elle a viré de gauche à droite. », p. 45.

⁶⁹ BAUBEROT Jean, *La laïcité falsifiée*, La Découverte, 2012, p. 178.

⁷⁰ *Idem.*, p. 71. Note de bas de page a : « L'utilisation permanente et grandiloquente de l'expression « exception française » favorise le développement d'une idéologie nationaliste [...] Même pour la révolution Annie Jourdain dans son livre *La Révolution française, une exception française ?* (Flammarion, 2004), tord le cou au « mythe de l'exception française » et montre que la France n'a pas fait vraiment exception, mais a bénéficié d'influences anglaise, hollandaise, et surtout américaine. »

⁷¹ Allusion aux deux affaires de la viande halal évoquées précédemment.

M

Comme

Muhammad

Muhammad

Jamais jusqu'ici un homme n'avait suscité autant d'intérêt depuis le Moyen Âge que le prophète de l'Islam comme en témoigne le grand nombre de biographies qui lui ont été consacrées en Occident au cours de ces derniers siècles. Selon la Tradition musulmane, Muhammad⁷² (spbl)⁷³ est né vers 570 à la Mecque. Orphelin très jeune,⁷⁴ il est élevé par son oncle Abû Taleb avec qui il se rend, lorsqu'il a douze ans en Syrie. Arrivé à l'âge adulte, il entre au service de la veuve Khadidja qui décide de lui confier ses affaires et de l'épouser quelques années plus tard.

À l'aube de sa quarantième année, il prend l'habitude de se rendre dans une grotte située non loin de la Mecque, sur le mont Hira afin de méditer dans la solitude et c'est là que la première sourate du Coran lui fut révélée. Cet événement surnaturel le surpris tellement qu'il se réfugia auprès de Khadidja qui décida alors de l'accompagner chez son cousin chrétien, Waraqa ibn Nawfal, pour lui en faire part. Ce dernier lui confirma alors l'authenticité de la mission prophétique de son mari. La révélation s'étendra, par la suite,

⁷² Mahomet est la forme du nom traditionnellement utilisé en langue française pour désigner le prophète de l'Islam. Elle est l'aboutissement d'une longue tradition écrite et orale mais s'éloigne de la prononciation originale arabe qui n'est autre que Mohammad (d'autres disent Muhammad). Cf. à ce propos : Michel MASSON, « A propos de la forme du nom de Mahomet », dans *Bulletin de la Selafa*, n°2, 2003

⁷³ SPBL correspond aux initiaux de la formule suivante : Que le Salut, la paix et la bénédiction soient sur lui.

⁷⁴ Son père Abdoullah mourut deux mois avant sa naissance alors que sa mère s'éteignit à l'aube de ses six ans.

sur vingt-trois années et s'achèvera par la compilation du Coran. C'est dans la plus grande discrétion que l'Islam se propagea les premières années en raison de l'intolérance de la tribu des Coreychs. De nombreux musulmans furent, à cette époque, persécutés. En 622, le prophète et sa communauté furent chassés de la Mecque et se réfugièrent à Médine⁷⁵. À partir de ce moment, Muhammad (spbl) étend son pouvoir dans toute la péninsule arabique et réussit à conquérir la Mecque deux ans avant sa mort en 632. Telle est, en résumé, l'histoire de la vie du prophète de l'Islam.

La place accordée à ce personnage dans de nombreuses œuvres littéraires n'est point négligeable. Victor Hugo est allé jusqu'à lui consacrer un poème entier dont le titre n'est autre que *Mahomet*. L'intérêt pour cette figure historique n'a cessé de grandir au fil du temps au point qu'en 1841, l'écrivain anglais Thomas Carlyle décide de l'inclure parmi ses « héros ».⁷⁶ L'un de ses contemporains, Alphonse de Lamartine fait l'éloge du prophète en ces termes : « Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet ? [...] Celui-là a remué des armées, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur un tiers du globe habité. »⁷⁷

⁷⁵ C'est l'an I de l'hégire qui désigne le départ du prophète et de ses adeptes de sa religion vers Médine. Cet événement marque le commencement du calendrier musulman.

⁷⁶ CARLYLE Thomas, *Les Héros*, 1840, Maisonneuve et Larose, 1998.

⁷⁷ DE LAMARTINE Alphonse, *La Vie de Mahomet*, L'Harmattan, 2008, p. 208.

Muhammad

Muhammad pour les uns, Mahomet pour les autres
Des musulmans, il est le saint apôtre
À la Mecque, près de la *Kaaba*, il voit le jour
Orphelin très jeune, de ses proches, il reçoit l'amour.

Sur le mont Hira, les paroles divines lui sont révélées
Par les Coreychs⁷⁸, les premiers croyants sont persécutés
Pour se protéger, Vers Médine, il décide d'immigrer
Dans cette ville, aux milles lumières, il est enterré.

Calomnié, caricaturé⁷⁹, ce prophète l'a été
Dès le Moyen Âge, en Occident, il est dénigré
D'imposteur et de fourbe, il fut qualifié⁸⁰
Aujourd'hui encore, par certains, il est injurié

Auréolé, glorifié, ce prophète l'a aussi été
Par des penseurs chrétiens, son nom fut célébré⁸¹
Sa grandeur, sa sincérité furent prônées
Révéré, il l'est, par les musulmans du monde entier.

⁷⁸ Nom d'une tribu originaire de la péninsule arabique.

⁷⁹ Sur les « caricatures de Mahomet » voir Laurent Lévy, « Censure, droit au blasphème et islamophobie », <http://lmsi.net/Censure-droit-au-blaspheme-et>

⁸⁰ Il fut nommé ainsi par de nombreux écrivains européens tels qu'Humphrey Prideaux (1648-1724), Barthélemy d'Herbelot (1625-1695), Jean-Louis Castillon (1720-1793), Ignace Louis Gondal (1854-1920), etc.

⁸¹ Nous pensons notamment à Edouard Gibbon (1737-1794), Goethe (1749-1832), Alphonse de Lamartine (1790-1869), Thomas Carlyle (1795-1881), W. Montgomery Watt (1909-2006), etc.

N

Comme

Nouveaux

Convertis

Nouveaux convertis

Selon de nombreux experts, le nombre de convertis aurait doublé à travers le monde en l'espace de 25 ans. Dans les années 70-80 la plupart étaient des intellectuels issus de la bourgeoisie qui étaient essentiellement attirés par le soufisme⁸². À partir des années 90, on assiste à un mouvement d'islamisation de la culture populaire par le biais du tissu relationnel des cités⁸³. Ce phénomène peut nous paraître paradoxal compte tenu de la dégradation de l'image de cette religion dans la presse occidentale. Comment expliquer cette augmentation ? Quels sont les motivations des nouveaux convertis ? Quatre itinéraires différents sont évoqués dans ce poème destiné à mettre en lumière les motifs ayant conduit certains à embrasser l'Islam.

Les motivations des nouveaux convertis sont aussi nombreuses que diverses. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la plupart d'entre eux ne se sont pas convertis à l'Islam car ils ont été fragilisés par une famille chaotique. Bien que le dénigrement de l'Islam soit devenu très vendeur, la majorité des français n'est pas dupe. En côtoyant, au

⁸² Certains soufis n'acceptent pas d'être désignés par le terme « converti » car ils considèrent que la religion musulmane émane de la religion originelle dite « adamique » qui réunit tous les monothéismes.

⁸³ Deux types de conversions sont définis par les sociologues : celles dites « rationnelles » et celles « relationnelles ».

quotidien, les musulmans ils se sont forgés d'eux une image différente de celle qui leur est véhiculée à travers les médias.

De nombreuses célébrités se sont converties à l'Islam ces dernières années. Nous citerons, à titre d'exemple, Roger Garaudy, Akhenaton, Diam's, Nicolas Anelka, etc. Tous ont pour point commun d'avoir formulé la profession de foi appelée *chahada* en arabe.

Pour pallier au manque d'encadrement des nouveaux convertis, de nombreuses associations ont vu le jour. L'une d'entre elle a pour nom « Lumière d'Islam en Occident »⁸⁴ et a pour ambition de créer un tissu social dans lequel peuvent se retrouver les convertis. Ces derniers manquent, en effet, souvent de repères les premiers temps de leur conversion et jonglent entre deux cultures: « Ils sont tiraillés entre deux identités »⁸⁵ comme le fait justement remarquer Samy Abdessalam. En embrassant l'Islam, certain d'entre eux choisissent d'adopter un prénom arabe. D'autres estiment qu'ils n'ont pas à s'arabiser pour devenir musulman ce qui ne les empêchent pas de ménager leurs efforts en vue d'apprendre la langue arabe pour être mesure de lire le Coran dans sa langue originale. N'est-ce pas après tout son contenu qui les a conduits à se convertir ?

⁸⁴ www.lumiere-islam.fr L'une de ses fondatrices est Malika Dif.

⁸⁵ GHERBI Radia, *Comment choisir un prénom en Islam ?*, Tawhid, 2012, p. 46.

Nouveaux convertis

Le Coran psalmodié, il entendit
Quel est ce bruit ? Dit-il ébahi
Ni air, ni chant mais paroles divines
Emerveillé par ce son, il adopta ce *dîn*⁸⁶.

En croisant son subjuguant regard, elle fut envoutée
Par son auguste comportement, elle fut attirée
Athée, elle était, musulmane elle devint
Tous deux rêvaient de partager le même destin

Sa demeure était près de la leur
Sur eux couraient de nombreuses rumeurs
Il les côtoya et ne fut déçu
En leur sage religion, il crut.

Mieux connaître l'islam pour le réfuter
Telle fut sa principale priorité
De nombreux écrits, elle consulta... En vain
Athée, elle fut, musulmane, elle devint.

⁸⁶ En arabe ce terme signifie religion.

O

Comme

Occidentali-
sation

Occidentalisation

Depuis une trentaine d'années, le monde est appelé à vivre de manière uniforme. Cette mimésis généralisée a prit de l'ampleur avec la multiplication des antennes satellites. Il ne s'agit pas dans ce poème intitulé « occidentalisation » de dénigrer l'Occident⁸⁷ en le considérant comme un bloc monolithique dont l'un des principaux but serait d'amener l'humanité toute entière à se plier à ses principes. La critique est plutôt dirigée contre un système que l'on nomme communément « occidentalisation » dont l'une des principales caractéristiques est de tendre vers une uniformisation des modes de vie et de pensée.

L'idée qui prévaut de nos jours est que l'Occident peut servir de modèle à toutes les civilisations et plus particulièrement à la civilisation islamique en raison de sa supériorité sur le plan technique: « [...] Tout se passe comme si aux yeux des occidentaux la « bonne » société musulmane serait celle qui copie les institutions occidentales en écartant le droit musulman [...] en résumé, il est considéré que la société islamique serait incapable de trouver sa propre voie vers le progrès. Cette affirmation repose sur la confusion entre le

⁸⁷ Selon Serge Latouche : « Irréductible à un territoire, l'Occident n'est pas seulement une entité religieuse, éthique ou économique. L'occident comme unité synthétique de ces différentes manifestations est une entité « culturelle » un phénomène de civilisation [...] Géographiquement et idéologiquement, c'est un polygone à trois dimensions principales : il est judéo-hellénico-chrétien. », *L'Occidentalisation du monde*, La Découverte, 2005, p. 11-12.

progrès moral et intellectuel et le progrès scientifique et technique. »⁸⁸ remarque très justement Charles Saint Prot. À en croire cet auteur, les musulmans risquent de perdre leur identité s'ils imitent aveuglément les occidentaux.

Chaque culture a beaucoup à apprendre des autres et peut s'enrichir de nombreux apports. On peut tout à fait progresser sur plusieurs plans sans pour autant se renier. À l'instar d'Edouard Glissant⁸⁹, nous partons du principe que lorsque l'Autre n'est accepté que dans la mesure où il est invité à abandonner sa propre identité et à venir se fondre dans le Moi, il n'y a pas d'autre choix que l'assimilation où le rejet. Or nous savons qu'une telle attitude peut malheureusement transformer l'univers en un amoncellement de rejets. Serge Latouche nous met en garde contre cette uniformisation du monde et prône un modèle universel fondé sur le respect des diversités: « Comme il n'y a aucun espoir de fonder quoi que ce soit de durable sur l'escroquerie d'une pseudo-universalité imposée par la violence perpétuelle et par la négation de l'Autre, le pari qu'il y a un espace commun de coexistence fraternelle à découvrir et à construire vaut la peine d'être fait. »⁹⁰ Adoptons donc ce qu'il y a de bon dans les autres cultures tout en restant fidèle à nous-mêmes !

⁸⁸ SAINT-PROT Charles, *Islam, L'avenir de la Tradition entre révolution et Occidentalisation*, Rocher, 2008, p. 369-370.

⁸⁹ Cf. à ce propos : Edouard Glissant, *Traité du tout-monde*, Gallimard, 1997.

⁹⁰ LATOUCHE Serge, *L'Occidentalisation du monde*, La Découverte, 2005, p. 170.

Occidentalisation

Mais qu'est-ce que cette manie
De vouloir à tout prix
Que l'on vous ressemble
Mais c'est un comble !

Être libre à votre façon
Sans faire appel à la raison
Si tel est votre volonté
Nous ne voulons pas nous y plier.

Musulmans et européens
Nous le sommes sûrement
N'en déplaisent à certains
Qui le réfutent clairement

D'autres conceptions de la vie
Nous pouvons avoir
Faut-il des décennies
Pour s'en apercevoir ?

P

Comme

Polygamie

Polygamie

Considérée comme une forme d'union destinée à satisfaire les inclinations de l'homme pour la luxure, la polygamie a, de tout temps, été mal perçue en Occident. Le poème suivant porte sur la conception occidentale de cette forme d'alliance matrimoniale. La Chrétienté impose depuis des siècles la monogamie qu'elle considère comme le modèle universel par excellence car elle coïncide parfaitement avec sa vision du mariage qui ne peut être, selon elle, qu'indissociable et monogamique. Toutes les autres unions sont vues d'un mauvais œil et suspectées d'avoir été établies dans une optique licencieuse.

L'Islam limite le nombre d'épouses à quatre⁹¹. Si ce chiffre a été dépassé par le prophète de l'Islam⁹² c'est avant tout pour des considérations d'ordre politiques. Quelques-uns de ses mariages ont été célébrés dans le but de resserrer ses liens avec ses compagnons⁹³ qui l'avaient soutenu dès la première heure. D'autres ont été contractés pour renforcer les alliances avec les différentes tribus nouvellement converties. Mais

⁹¹ Dans la sourate 4 verset 3, il est dit : « Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins... Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule, ou des esclaves que vous possédez. Cela afin de ne pas faire d'injustice. »

⁹² Historiquement, la polygamie est loin d'être une innovation islamique. Le prophète Salomon eut, en effet, pas moins de sept cent épouses (on peut lire dans le « premier livre des rois » au paragraphe 11, ce qui suit : « le roi Salomon aima de nombreuses femmes de rang princier et trois cent concubines. Ses femmes lui détournèrent son cœur. » [1 à 3]. Jacob en eut quatre, etc.

⁹³ Nous pensons notamment à Abu Bakr et Omar qui devinrent, à la suite de ces unions, ses beaux-pères du prophète.

l'objectif premier de ces unions fut d'étendre sa protection sur les veuves des martyrs. Dans la société musulmane, la polygamie a, en effet, de tous temps été considérée comme une institution protectrice surtout lors des périodes de guerre où le taux de mortalité des hommes est plus élevé.

En Islam, il appartient à la femme de décider librement si elle consent à ce que son mari contracte une union avec une seconde épouse. La polygamie est donc loin d'être synonyme d'oppression des femmes comme on se complut trop souvent à la caricaturer en Occident. En revanche la condamnation qui en est systématiquement faite peut être assimilée à une atteinte à la liberté humaine. C'est du moins ce qu'affirme Catherine Ternaux dans son essai intitulé : *La polygamie pourquoi pas ?* Cette dernière tente de susciter la réflexion du lecteur dans le but de l'amener à prendre conscience que l'obligation de recourir à la séparation pour être en mesure de contracter une nouvelle union peut être ressentie comme une extrême violence d'où la nécessité, selon elle, de réfléchir à la légitimité du modèle polygamique : « Qu' y a-t-il de monstrueux à offrir une possibilité supplémentaire de mode de vie et d'organisation sociale, entre personnes librement consentantes, à savoir celle de se remarier sans être obligé de divorcer ? »⁹⁴ se demande-telle. À méditer...

⁹⁴ TERNAUX Catherine, *La polygamie pourquoi pas ?*, Grasset, 2012, p. 28.

Polygamie

En Occident, la polygamie fait grincer des dents
Associée à la luxure, elle fut de tout temps
Perçue comme une pratique destinée à satisfaire
Les penchants de l'homme pour la chair.

À quatre, le Coran limite le nombre de femmes⁹⁵
Mais il a été dépassé par le prophète de l'Islam
Pour renforcer les alliances avec les tribus
Et protéger les veuves des martyrs disparus.

Salomon et Charlemagne furent également polygames
Henry IV et Abraham eurent aussi plus d'une femme
Synonyme d'oppression, la polyandrie n'est pas forcément
Laissons les hommes, les femmes se choisirent librement

Se séparer pour contracter une nouvelle union
À cette solution, Catherine Ternaux⁹⁶ dit : Non !
La pluralité de monogamies est peut-être moins mesquine ?
Pour Voltaire, la polygamie surpasse la relation adultérine⁹⁷.

⁹⁵ Sourate 4, Verset3.

⁹⁶ Auteur de *La polygamie pourquoi pas ?*, Grasset, 2012.

⁹⁷ En tant qu'institution Voltaire considère la polygamie comme étant plus honorable que la relation adultérine : « La polygamie peut être non seulement utile à un empire, mais nécessaire aux grands de cet empire. Considérez surtout que l'adultère est très rare dans l'Orient, et que dans les harems gardés par des ennuques il est impossible. Voyez au contraire comme l'adultère marche la tête levée dans notre Europe ; quel honneur chacun se fait de corrompre la femme d'autrui [...] jugez après cela lequel vaut le mieux ou d'une polygamie permise par les loix, ou d'une corruption générale organisée par les mœurs. », *Histoire du parlement ; mort de Louis XV*, Plomteux, 1776, p. 310.

Q

Comme

Qui ?

Qui ?

Le lecteur est invité dans ce poème à résoudre une énigme.
Petit indice : sans son intervention, Adam et Eve n'auraient sûrement pas été tentés...

Qui peut-il bien être ?

Qui ?

Quel est cet étrange sentiment
Que l'on éprouve lorsqu'on l'évoque
Qui d'un clin d'œil se disloque
Quand tout va mal, quand tout est lent ?

Quelque soit notre conviction
Que l'on soit noir, que l'on soit blanc
Qui d'entre nous est assez franc ?
Quand il est là, il y a scission.

Quelque soit notre intention
Que ce soit oui, que ce soit non
Qui saura ignorer ce son
Quand il susurre, il y a tension.

Quel est donc celui d'entre nous
Que l'on pourra nommer gagnant
Qui méritera nos youyous
Quand il est là ?... C'est satan.

R

Comme

Ramadan

Ramadan

Le jeûne du mois de ramadan constitue l'un des cinq piliers de l'Islam. Le poème intitulé « Ramadan » porte sur la pratique du jeûne prescrite aux musulmans. Le verset coranique suivant : « Ô vous qui croyez ! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédé ; ainsi atteindrez-vous la piété »⁹⁸ situe cette pratique dans la continuité des révélations antérieures.

Le jeûne débute quelques instants avant l'aube et prend fin dès le coucher du soleil. Durant ce temps, les musulmans (qui sont en mesure de jeûner) s'abstiennent de manger, de boire, et d'entretenir des rapports conjugaux.

La générosité et le partage sont à l'honneur pendant ce mois sacré au cours duquel règne une atmosphère indescriptible. De nombreux croyants se rendent chaque soir à la mosquée pour effectuer la prière du *tarawih*⁹⁹. Comme le rappelle justement Abdulwahid Hamid : « Le ramadan est un mois de profonde spiritualité. Pendant ce mois, on accomplit la prière avec une ferveur accrue. »¹⁰⁰

⁹⁸ Sourate 2, verset 183.

⁹⁹ Le Coran doit être récité en entier avant la fin du ramadan durant les prières de *tarawih*.

¹⁰⁰ HAMID Abdulwahid, *Islam, la voie naturelle*, Tawhid, 2011, p. 87.

Au cours de l'un des dix derniers jours impairs du mois de ramadan, *laylat al qadar* (la nuit du destin) fait son apparition. Une sourate entière est consacrée à cette nuit dont l'importance n'échappera à personne comme on peut le constater à travers ces vers d'une beauté inouïe: « Nous l'avons, certes, fait descendre (le Coran) durant la nuit de la Destinée. Et qui te dira ce qu'est la nuit de la Destinée ? La nuit de la Destinée est meilleure que mille mois. Durant celle-ci descendent les Anges ainsi que l'Esprit, avec la permission de leur Seigneur, chargés de tout ordre. Elle est paix et salut jusqu'au lever du jour. (Sourate 97 intitulée *La Destinée*).

Puis ce mois s'achève par la fête de *l'Aïd et fitr* qui marque la rupture du jeûne du mois de ramadan.

Ramadan

Durant ce mois a été révélé le Coran
Au cours d'une nuit appelée « laylat el qadar »
C'est durant ce mois sacré baptisé Ramadan
Que jeûnent les musulmans de Paris à Dakar

Levés avant l'aube pour prier et pour le *Sahur*¹⁰¹
Une dernière datte puis on attend le *Ftour*¹⁰²
Entre temps : stop ! Boire et manger sont prohibés
Enfants, voyageurs, vieillards sont exemptés.

Chaque soir, le *tarawih*¹⁰³ nous livre ses secrets
Combien de croyants lors des *dou'as*¹⁰⁴ ont-ils pleuré
Ces soirs, debout durant des heures puis prosternés
Ces fidèles seront sûrement récompensés

Puis le mois s'achève par l'*Aïd el fitr*
Ce jour-là « Bonne fête » figure sur les épîtres
Ce jour-là, de nombreux gâteaux sont distribués
Ce jour-là, proches et malades sont tous visités.

¹⁰¹ Peu de temps avant la première prière de la journée les musulmans peuvent s'alimenter et l'on appelle ce moment le *Sahour ou Shour*.

¹⁰² Le *ftour* renvoie, entre autre, à la rupture du jeûne pendant le mois de ramadan.

¹⁰³ Le *tarawih* désigne les prières quotidiennes du soir effectuées durant le mois de ramadan après la dernière prière de la journée.

¹⁰⁴ Les invocations.

S

Comme

Salem

Salem [ou Salam]

Le mot *islam* est issu de la racine sémitique « slm » qui renvoie à l'idée de paix et que l'on retrouve dans le mot hébreu « shalom ». Ce poème est une ode à la paix. Le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam prônent la paix pourtant un certain nombre de leurs adeptes s'entretuent au nom de ces mêmes religions ce qui est tout à fait déplorable et paradoxal en même temps. Les trois religions monothéistes ne peuvent toutefois pas être tenues pour responsable de ce qui est perpétré en leur nom. Ces dernières sont, en effet, loin d'être des blocs monolithiques mais plutôt des sphères où se retrouvent plusieurs individualités. Le plus souvent, les croyants interprètent l'héritage religieux qu'ils ont reçu à la lumière de leur propre histoire, ce qui peut malheureusement conduire à des dérives. À en croire Mehmet Ozalp : « Il n'y a pas de religion qui soit utilisée autant que l'Islam pour justifier des fins violentes de manière fallacieuse. Pourtant, aucune religion ne possède de principes aussi forts et explicites en faveur de la tolérance dans ses Textes sacrés, ni une histoire aussi empreinte de tolérance à l'égard d'autres religions et croyances sous sa tutelle. »¹⁰⁵

¹⁰⁵ OZALP Mehmet, *101 questions sur l'Islam*, Tawhid, 2011, p. 7.

Aucune hiérarchie ne doit être faite entre les religions. Le maintien de la paix peut être menacé dès lors où certains cherchent à imposer leur croyance qu'ils considèrent comme prééminente. Antoine Sfeir met en garde cette catégorie de personnes en ces termes : « Chaque fois que l'homme s'est senti supérieur à un autre, cela a abouti à une tragédie ; chaque fois qu'un clan, une tribu a convoité les biens et les richesses d'une autre tribu, cela a fini par un massacre. »¹⁰⁶

La formule de salutation en Islam est « As salam a'leykoum wa rahmatoulahi wa barakatouh » ce qui signifie : « que la Paix et la Miséricorde d'Allah soient sur vous, ainsi que Ses Bénédiction ». Dans leur quotidien, les musulmans souhaitent à leurs semblables de vivre en paix au même titre que les juifs lorsqu'ils prononcent « *shalom* ». Nous espérons vivement qu'à l'avenir, le mot « paix » ne se réduira plus à une formule de salutation pour ces deux communautés mais qu'il renverra à un véritable art de vivre ensemble.

¹⁰⁶ SFEIR Antoine, *L'Islam contre l'Islam*, Grasset, 2013, p. 9.

Salem [paix]

Pour qui sont ces *salem*
Que vous soufflez à tue-tête¹⁰⁷
Ils sont pour ceux que j'aime
Et pour ceux qui me prennent la tête

Salem, shalom, salut, paix
Tous les cultes incitent au respect
Vivre dans la quiétude, sans inquiétude
Nous y aspirons tous, avec certitude

Inhérent à l'Islam, le terrorisme est-il ?¹⁰⁸
Le lien créé entre eux est pour le moins stérile
À la contrainte, le Coran n'exhorte pas¹⁰⁹
Monsieur Islam n'existe donc pas !¹¹⁰

Œuvrons pour la paix durable à Jérusalem
Cette ville où devrait régner le salem
Où un drapeau commun devrait être planté
Où figure une colombe tenant une branche d'olivier.

¹⁰⁷ Reprise parodique de la formule très classique de Racine (dans sa pièce *Andromaque*) : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes. »

¹⁰⁸ Sur le lien effectué entre Islam et terrorisme, voire l'excellente analyse de Charles Saint-Prot, *Islam, l'avenir de la tradition, entre révolution et occidentalisation*, Rocher, 2008, p. 489-498.

¹⁰⁹ Le terroriste désigne celui qui recourt à la terreur pour imposer ses idées politiques ou son autorité. Cette attitude est clairement réprimée dans le Coran comme en témoigne ce verset : « Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement... » (S/ 2, V/ 256).

¹¹⁰ Petit clin d'œil à l'ouvrage de Dounia Bouzar intitulé : *Monsieur Islam n'existe pas. Pour une désislamisation des débats*, Hachette, 2004. L'auteur y défend l'idée selon laquelle tout acte accomplis au nom de l'Islam ne doit pas systématiquement remettre en cause cette religion.

T

Comme

Tawhid

Tawhid

Le *tawhid* est la croyance en l'unicité de Dieu. Considéré comme le premier pilier de la Foi musulmane, le *tawhid* est l'enseignement le plus important du prophète de l'Islam. Lorsque le musulman prononce la profession de foi, il exprime sa croyance en un Dieu unique et en la prophétie de Muhammad (spbl) : « J'atteste qu'il n'y a d'autre Dieu que Dieu et que Muhammad est son messenger. »

L'essentiel de la conception musulmane de l'unicité de Dieu est présenté dans la sourate *El Ikhlass* :

Dis : « Il est Allah. Unique.

Allah, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.

Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.

Et nul n'est égal à lui. »

La croyance en l'unicité de Dieu suppose que l'on s'écarte du pêché d'association appelé *shirk* en arabe. Ce dernier est considéré comme le plus grand pêché : « Certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelque associé. Hormis cela, Il pardonne à qui Il veut. Mais quiconque donne à Allah quelque associé commet un énorme pêché. » (Sourate 4/Verset 48). En Islam, l'adoration doit être exclusivement vouée à Dieu sans associé ni intermédiaire.

Le *Tawhid* est le principal message envoyé par Dieu à l'humanité toute entière depuis le début des temps et comporte, selon Abdulwahid Hamid, deux parties :

« . Croire et affirmer qu'il existe un seul Créateur et Nourricier de l'Univers.

. Affirmer qu'il existe un seul Créateur et Nourricier de l'Univers. »¹¹¹

Le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam plongent leurs racines dans la lignée d'Abraham ayant reçu la révélation d'un Dieu unique. De nombreux écrivains français de confession chrétienne ont, dès le XVIII^e siècle, loué dans leurs écrits relatifs à l'Islam la conception musulmane de l'unicité de Dieu. Nous pensons notamment à Henry de Boulainvilliers, Alphonse de Lamartine, Louis Massignon, etc. Dans ce poème intitulé *Tawhid* toutes les rimes sont en « un » pour symboliser l'unicité de Dieu.

¹¹¹ HAMID Abdulwahid, *Islam, la voie naturelle*, Tawhid, 2003, p. 35.

Tawhîd¹¹²

Nous attestons tous que Dieu est Un
De l'univers, Il est le souverain
Il est Le maître de notre destin
De nos existences, Il est témoin

Créateurs de tous les êtres humains
Africains, palestiniens et cubains
Puis contemporains et anciens
Au Seigneur, ils n'associent rien

Tous sont les créatures du Divin
Qui nous enjoint à faire le bien
Qui nous indique à tous le chemin
Qui mène vers le céleste jardin

Dieu est Un enseigne le rabbin
Est l'Unique selon les chrétiens
Tel est le message du muezzin
Tous les pèlerins prient en chœur l'Un.

¹¹² Le *tawhid* renvoie en la croyance en un Dieu unique.

U

Comme

Ummî

Ummî

Le prophète de l’Islam était-il illettré ? Le poème intitulé « ummî » qui, en arabe, renvoie communément au mot « illettré », tente de nous éclairer sur cette question. Tout au long de l’Histoire, nombreux sont les historiens européens et les traducteurs qui ont tenté de démontrer que l’illettrisme de Mahomet procédait d’une tendance apologétique. En clair, les théologiens musulmans n’auraient déclaré qu’il était illettré que dans le dessein de faire valoir le caractère miraculeux du Coran.

L’assertion sur laquelle se fonde l’illettrisme de Mahomet s’appuie sur le récit de la première révélation. Durant une nuit du mois de Ramadan de l’an 610, le Prophète Mohammad reçut dans la grotte de Hira la visite de l’ange Gabriel qui l’exhorta à lire (ou réciter selon certaines versions) : « مَا أَنبَأْرِيءَ »¹¹³ (ce qui signifie « je ne suis pas de ceux qui lisent ») fut la réponse de Muhammad (spbl) et non « Que lirai-je ? » comme certains l’ont traduit.

La croyance musulmane en son illettrisme est également fondée sur des passages explicites du Coran : « Ceux qui suivent le messager, le prophète *ummi* qu’ils trouvent mentionné chez eux dans la Thora et l’Evangile. » (Sourate 7/ Verset 157). *Ummi* est l’un des termes dont

¹¹³ AL BUKHARI, *Sahih al-Boukhari*, Dar el Fikr, Beyrouth, Liban, 2003, tome 1, p. 18. Nous avons jugé utile de rapporter sa réponse dans sa langue originale car elle a souvent fait l’objet de traductions erronées.

la traduction a été la plus controversée du Coran. « Analphabète et illettré » sont pourtant les deux traductions en français de ce mot que l'on peut trouver dans l'ensemble des dictionnaires bilingues mais nous allons voir, qu'appliqué au prophète de l'Islam, cet adjectif a revêtu, tout au long de l'histoire, plusieurs significations. Pour Jacques Berque, par exemple, le prophète *ummi* veut dire : « le prophète natif »¹¹⁴ alors que Régis Blachère préfère parler de « prophète des gentils »¹¹⁵ autrement-dit l'apôtre de ceux qui n'ont pas reçu de livre révélé par Dieu. Maurice Bucaille s'interroge sur la tendance de certains traducteurs à donner une interprétation erronée à certains mots dont la définition ne devrait pas porter à confusion¹¹⁶. Pour illustrer sa thèse, ce dernier cite justement l'exemple du terme *ummi*. L'auteur soutient que ceux qui ont traduit « prophète *ummi* » autrement que par la qualification de « prophète illettré » l'ont fait sans avancer la moindre preuve et dans l'unique but de suggérer : « qu'il avait été instruit par des rabbins, moines ou autres détenteurs de savoirs profanes dans la ville de la Mecque ou dans ses voyages de caravanier. À l'appui, prétend-on, le prophète n'est pas appelé « illettré » dans le Coran, rapportons-nous à une grande traduction [écrit-il avec une pointe d'ironie] : les textes de la Pléiade ne font-ils pas tous autorité ? »¹¹⁷

¹¹⁴ BERQUE Jacques, *Le Coran, essai de traduction*, Albin Michel, 2002, p. 181.

¹¹⁵ BLACHERE Régis, *Le Coran*, Maisonneuve & Larose, 1966, p. 194.

¹¹⁶ « [...] Il est de distingués arabisants qui font passer avant toute autre considération leur conception, que rien ne pourrait ébranler, du Coran-œuvre humaine ne pouvant pas de ce fait contenir une notion découverte par la science moderne et qui aurait été totalement ignorée jadis. Alors, même devant le texte arabe le plus explicite à ce point de vue, ils refusent d'accepter le sens qui s'impose, et s'ils donnent une traduction, celle-ci est orientée par des idées préconçues. », Maurice Bucaille, *Réflexions sur le Coran*, Seghers, 1989, p. 231.

¹¹⁷ *Idem.*, p. 235.

Le prophète de l’Islam était-il illettré ?
Cette question s’est, de tout temps, posée
Sur des versets ou des récits doit-on se fonder
Pour apporter une réponse plus ou moins éclairée ?

« Lis ! » fut le premier mot prononcé par l’ange¹¹⁹
Cette injonction inattendue lui parut étrange
« Je ne sais lire » fut la réponse du prophète
Cette assertion fut jointe d’un mouvement de tête.

« Ummî » est l’appellation sujette à controverse¹²⁰
Les traductions de ce mot sont multiples et diverses
Pour les uns, au terme illettré, il renvoie certainement
Pour les autres, d’autres sens, il revêt sûrement

Illettré ou pas, le Coran, par Muhammad ne fut composé
D’origine divine. Ce livre ne fut, par cet homme édicté
Sur son inimitabilité repose son caractère miraculeux
Et non sur l’illettrisme de ce messenger envoyé par Dieu.

¹¹⁸ De manière générale, le mot arabe *ummî* renvoie à celui qui est illettré.

¹¹⁹ Le terme « *Iqra* » (« Lis » ou « récit ») apparaissant dans le premier vers de la sourate intitulée « *Al – ‘Alaq* » (l’adhérence) est le premier mot qui fut révélé au prophète de l’Islam vers 610 par l’intermédiaire de l’ange Gabriel.

¹²⁰ Le mot « *ummî* » est mentionné dans la sourate 7/ verset 157 pour désigner Muhammad (spbl).

v

Comme

Voile

Voile

La « voilophobie » semble s'être généralisée ces derniers temps comme en témoigne le débat récent concernant le rapport officiel préconisant l'interdiction du port du voile à l'université. Tel est l'objet de ce poème. Avant de comprendre l'état du débat actuel, il faut d'abord prendre connaissance de ses antécédents. La première « affaire du foulard » est née en 1989 avec l'exclusion de trois jeunes écolières voilées du collège de Creil. Le débat s'enlise à tel point que le ministre de l'éducation de l'époque, Lionel Jospin, fait appel au conseil d'état qui rend le 27 novembre 1989 l'avis suivant : « dans les établissements scolaires, le port par les élèves de signes par lesquels ils entendent manifester leur appartenance à une religion n'est pas par lui-même incompatible avec le principe de laïcité. »¹²¹

Comme le souligne très justement Pierre Tevanian, les textes fondateurs de la laïcité datant de 1880 et 1905 ne justifient pas la prohibition du port du voile : « La loi anti-voile n'a en outre rien à voir avec une quelconque tradition française de la laïcité : elle marque au contraire une véritable rupture dans la tradition politique et juridique en la matière, en imposant

¹²¹ Cité par Gilles Manceron, « Opinion publique et forces politiques. Le débat dans le champ politique français », dans *La politisation du voile en France, en Europe et dans le monde arabe*, sous la dir. de Françoise Locerie, L'Harmattan, 2005, p. 66-67.

pour la première fois la neutralité aux usagers-et non plus seulement aux agents- du service publique. »¹²² Ce n'est donc point sans raison que durant quinze ans (entre 1988 et 2004) le port du foulard n'a pas été considéré comme incompatible avec la loi sur la laïcité... Comment donc a été légitimée son interdiction au nom de la laïcité ? Grâce aux médias !

Dans son ouvrage intitulé *Le voile médiatique. Un faux débat : « l'affaire du foulard islamique »*, Pierre Tevanian se propose de mettre en lumière les divers mécanismes d'imposition qui ont conduit à transformer « l'affaire du foulard » en un véritable « problème de société ». Selon lui : « les « organisateurs de débat » ont été objectivement, par leur manière de distribuer la parole publique, des agents de la cause prohibitionniste, à défaut d'en être tous les acteurs « conscients » et « convaincus ». »¹²³ Le moins que l'on puisse dire c'est que la voix des jeunes filles voilées s'est révélée, durant des années, quasi-inaudible dans le paysage médiatique français¹²⁴.

¹²² TEVANIAN Pierre, *Dévoilements, du hijab à la burqa : les dessous d'une obsession française*, Libertalia, 2012, p. 50.

¹²³ TEVANIAN Pierre, *Le voile médiatique. Un Faux débats : « l'affaire du foulard islamique »*, Le Seuil, 2005, p. 38.

¹²⁴ Comme le fait remarquer Thomas Deltombe, le peu de temps offert à la parole de ces dernières a souvent été noyé dans le déluge des prohibitionnistes : « [...] Nous découvrons une des caractéristiques essentielles de la médiatisation de l'islam de France : les « musulmans » ont dans l'ensemble assez peu de prise sur « leur » image. » dans *L'Islam imaginaire, La construction médiatique de l'Islamophobie en France, 1997-2005*, La Découverte, 2007, p. 9.

Voile

En portant le voile, aux hommes êtes vous soumises ?

Répondez à cette question avec franchise

Aux commandements divins, le port du voile est soumis

Les musulmanes sont loin d'être soumises à leur mari.¹²⁵

Vous êtes des femmes et vous ne montrez pas vos cheveux

*Non mais allô quoi !...*¹²⁶ Est-ce vraiment sérieux ?

C'est mon choix, c'est mon droit. Que nul ne les octroie

Dit la voix des sans-voix voilées : Saida Kada¹²⁷.

De l'espace public, certains voudraient le bannir¹²⁸

À l'avenir, l'ôterez-vous pour leur faire plaisir ?

Contraindre une femme à l'ôter contre sa volonté

N'est-ce pas aussi oppressif que de la forcer à le porter ?

Symbole d'oppression ou de libération le voile est-il ?

Pour les mêmes motifs les gens d'ici et d'ailleurs le portent-ils ?

En Iran, le port du voile dans la rue est une contrainte¹²⁹

En France, à la liberté, sa prohibition est une atteinte.

¹²⁵ Selon Leila Babès : « [...] Ce qui distingue l'Islam du Judaïsme et du Christianisme, c'est que contrairement à ces deux traditions antérieures, il n'a suggéré aucun lien explicite entre le voile et la soumission de la femme à son mari. », *Le voile démythifié*, Bayard, 2004, p. 31.

¹²⁶ Cette formule a été prononcée par une candidate de télé-réalité et a fait le buzz sur internet.

¹²⁷ Présidente de l'association FFME (Femmes françaises et musulmanes engagée) et co-auteur avec Dounia Bouzar de l'ouvrage intitulé : *L'une voilée, l'autre pas* paru aux éditions Albin Michel en 2003.

¹²⁸ À ce propos Jean Baubérot soutient ceci: « Affirmer que la religion ne peut se vivre que dans l'espace privée, au sens de « sphère intime », refuser le droit de manifester ses convictions religieuses dans l'espace public, c'est opérer un court-circuit entre laïcité et sécularisation. », *La laïcité falsifiée*, La Découverte, 2012, p. 130.

¹²⁹ À ceux qui tiennent le discours suivant : « Tu comprends, moi, quand je vois un voile, je vois les femmes iraniennes obligées de porter le hijab... » Pierre Tévanian rétorque : « Je ne comprends pas [...] pourquoi la vision dudit voile te téléporte en Algérie, en Iran ou en Afghanistan- ni pourquoi ce sont des femmes ici qui doivent au final payer pour les méfaits des hommes là-bas. », *La haine de la religion*, La Découverte, 2013, p. 80-81.

W

Comme

Waraqqa

Waraqa

Waraqa Ibn Nawfal est le nom de l'un des deux moines chrétiens rencontrés par Muhammad (spbl) au cours de sa mission prophétique. Pour tenter de comprendre la manière dont a été élaborée le Coran, les écrivains européens ont, de tout temps, suggéré qu'il s'était instruit auprès de ces moines pour faire valoir que les données relatives au Judaïsme et au Christianisme contenues dans le Coran n'étaient autre que le fruit des rencontres entre Muhammad (spbl) et ces derniers. Le poème suivant revient sur cette accusation selon laquelle la composition du Coran n'aurait été rendue possible que par l'intervention de Waraqa et de Bahira.

D'après la Tradition musulmane, lors de son voyage à Bosra en compagnie de son oncle Abu Taleb le prophète aurait rencontré Bahira qui lui aurait prédit un destin exceptionnel. L'écrivain français Alphonse de Lamartine fait parti de ceux qui étaient persuadés que Bahira fut l'un des principaux inspirateurs du Coran comme en témoigne ce passage tiré de sa *Vie de Mahomet* : « Le moine profita sans doute de ces entretiens avec le fils d'une race illustre pour semer dans cette tendre et fertile intelligence les germes d'une foi plus intellectuelle et plus pure que les grossières superstitions de la Mecque. Il se fia au temps et à l'intelligence précoce de

l'enfant pour les mûrir. »¹³⁰ Lamartine insiste particulièrement sur la grande fréquence de leurs entretiens en utilisant le pronom « ces » pour mettre clairement en avant l'influence de ce précepteur sur le prophète. Or il nous semble important de rappeler qu'aucun ouvrage portant sur la *Sira* n'a mentionné de rencontre ultérieure entre ces deux personnages. Cette version ne l'arrangeait évidemment pas dans la mesure où elle ne lui permettait pas de mettre en évidence son rôle d'instructeur. En effet, comment aurait-il pu prodiguer toutes les connaissances théologiques si Muhammad (spbl) ne l'avait pas fréquenté assidument ? Cet auteur fut loin d'être le seul à avoir prétendu que Bahira l'aurait initié aux mystères de la religion chrétienne.

Bien qu'il ait été rapporté dans la Tradition prophétique que Muhammad (spbl) n'a rencontré Waraqa et Bahira qu'une seule fois au cours de sa vie, la fréquence de leur rencontre a été augmentée par Alphonse de Lamartine comme nous avons pu le voir à travers l'exemple précédent et par de nombreux écrivains européens. C'est ainsi que ces derniers justifiaient la présence de récits appartenant à la tradition judéo-chrétienne dans le Coran. Le Dieu qui s'est manifesté à Muhammad (spbl) étant celui qui s'est adressé à Moïse et à Jésus, n'était-il pas logique que les révélations divines reçus par ces trois hommes aient été, en partie, semblables ?

¹³⁰ DE LAMARTINE Alphonse, *Vie de Mahomet*, L'Harmattan, 2008, p. 78.

Waraqqa

Des prophéties antérieures, Muhammad a des connaissances
Le Coran en témoigne avec une certaine pertinence
D'où proviennent les récits bibliques rapportés dans cet ouvrage ?
Telle fut la question soulevée par les auteurs du Moyen Âge.

Sa rencontre avec les moines ne passa pas inaperçue
Pour eux, plusieurs fois avec ces hommes il s'était entretenu
Présenté comme « l'éminence grise » du prophète, Waraqa
L'aurait instruit sur sa religion au même titre que Bahira.

Telle fut la réponse par les auteurs européens apportée
Pour eux, ces deux moines ont avant tout joué le rôle d' « instructeur »
Instruire demande du temps or ils se virent moins d'une heure
Insuffisant ! La fréquence de leur rencontre fut donc augmentée¹³¹.

Sa prophétie fut par l'un annoncée puis par l'autre confirmée
Tel fut l'objet de leur échange dans les anciens récits rapportés
Les écrivains européens firent de ces moines des précepteurs
Pour eux, Waraqah et bahira étaient surtout ses professeurs.

¹³¹ Dans la plupart des Vies de Mahomet rédigées en Europe il est précisé que le prophète se serait entretenu à plusieurs reprises avec ces deux moines or les textes appartenant à la Tradition musulmane sont clairs sur ce sujet : ce dernier ne les a rencontré qu'une seule fois au court de son existence.



Comme

Xénophobie

Xénophobie

Xénophobie, Islamophobie, voilophobie, les phobies sociales se sont multipliées ces dernières années dans notre société qui devient de plus en plus anxiogène. Il faut dire que certains médias ont une large part de responsabilité dans la diffusion et la banalisation de ces phobies. Par leur partialité dans la manière de traiter les thèmes relatifs à l’Islam, ces derniers contribuent à la montée de l’islamophobie.¹³² C’est de cette dernière que nous aimerions traiter dans les lignes qui vont suivre car depuis quelques années, l’on peut constater des formes de « passages à l’acte » pour le moins inquiétant qui visent les signes visibles de cette religion.

En réaction à l’augmentation des actes à caractère islamophobe, un collectif a été créé en 2003 : le CCIF (Collectif Contre l’Islamophobie en France). Ce dernier se compose de quatre pôles : observatoire, communication, juridique et psychologique. Chacune de ces disciplines joue un rôle non négligeable dans la prise en charge des victimes et la diffusion des faits. Bien que l’Islamophobie ne soit pas encore suffisamment reconnue au niveau étatique il n’en

¹³² Comme le rappelle, à juste titre, Mehmet Ozalp : « On peut s’interroger sur le traitement médiatique acharné concernant l’Islam. Il ne faut pas confondre les ordres : il existe aujourd’hui très clairement un agenda visant à trouver un ennemi international commun qui permet de légitimer les conflits qui avantagent de manière flagrante les intérêts géopolitiques et économiques de certains pays. Les desseins cachés de la guerre en Irak sont aujourd’hui très clairs, et d’autres sont à venir. », *101 questions sur l’Islam*, Tawhid, 2009, p. 363.

demeure pas moins qu'elle reste une réalité difficilement contestable. La journaliste Nadia Henni-Moulaï a récemment mené une enquête sur les formes diverses que peut prendre l'islamophobie et en a fait un livre composé de témoignages poignants : *Petit précis de l'islamophobie contemporaine*¹³³.

L'islamophobie a également fait l'objet d'un ouvrage passionnant publié en 2003 : *La nouvelle islamophobie*. Son auteur, Vincent Geisser prend soin de distinguer la xénophobie de l'islamophobie : « [...] Si dans les autres pays européens les attaques contre les personnes et les biens musulmans relèvent encore très largement des registres traditionnels de la xénophobie anti-immigrés et du rejet de l'étranger, l'islamophobie « à la française » se greffe elle, sur un contentieux historique, au sein duquel l'Islam est à la fois considéré comme une religion *en voie de francisation* et un *problème national*. »¹³⁴ L'une des hypothèses majeures défendue par cet auteur est que l'islamophobie ne constitue pas uniquement une transposition du racisme anti-maghrébin mais se révèle être une « religiophobie » qui se déploie de manière autonome. Cette dernière semble prendre de plus en plus d'ampleur comme en témoigne le dernier ouvrage de Pierre Tevanian.¹³⁵ Soyons donc vigilant !

¹³³ HENNI-MOULAÏ Nadia, *Petit précis de l'islamophobie contemporaine*, Les Point Sur Les I, 2012.

¹³⁴ GEISSER Vincent, *La nouvelle islamophobie*, La Découverte, p. 10.

¹³⁵ TEVANIAN Pierre, *La haine de la religion, comment l'athéisme est devenu l'opium du peuple de gauche*, La Découverte 2013.

Xénophobes

Hostiles à ceux qui ne leur ressemblent pas
Ils le sont
Blessés d'un regard, d'une parole, d'un pas
Ils le font.

Qu'ils soient noirs, blancs ou beurs
De la même couleur est leur cœur
Aspirant à la sérénité et à la paix
Être haï pour ce qu'ils sont...Jamais !

Qui méprise autrui pour ce qu'il est
Ne peut qu'haïr une partie de lui-même
Même si les hommes ne sont pas tous les mêmes
Ils n'ont qu'une seule race : l'humanité¹³⁶.

La xénophobie, dans notre pays prend de l'ampleur
Des étrangers, des citoyens ont désormais peur
La discrimination est par Tevanian dénoncée¹³⁷
À cette indigne attitude Delphy fait le procès¹³⁸.

¹³⁶ Nous faisons allusion ici à cette citation de Jean Jaurès : « C'est qu'au fond, il n'y a qu'une seule race : l'humanité » parue le 2 juin 1892 dans son article de *La dépêche de Toulouse* dont le titre est « la question juive ».

¹³⁷ TEVANIAN Pierre, *Chronique du racisme républicain*, Syllepse, 2013.

¹³⁸ DELPHY Christine, *Classer, dominer, Qui sont les « autres »*, La fabrique, 2008.

y

Comme

Ya sîn

Ya sîn

Ya sîn est le titre d'une sourate qui tire son nom des deux lettres d'alphabet cités dans le premier verset. Nous avons jugé utile de consacrer l'une des poésies de ce recueil à une des sourates du Coran et notre choix s'est porté sur *Ya sîn*.

Nous avons pu noter qu'il existait un grand nombre de *hadith* sur les vertus de cette sourate. L'un des plus connus demeure celui-ci : « Toute chose a un cœur, et le cœur du Coran est Yâ-sîn. J'aimerais qu'elle soit dans le cœur de toute personne de ma communauté. »¹³⁹ Par ailleurs, elle traite de trois sujets d'une grande importance : « la foi en la résurrection et en le rassemblement du Jour dernier, le récit des habitants de la ville (Antaqia) qui avait rejeté le message d'Allah, et enfin les preuves et arguments quant à l'unicité du Seigneur des Univers. »¹⁴⁰

La sourate *Ya sîn* débute par la confirmation prophétique de Muhammad (spbl) : « Par le Coran plein de sagesse ! En vérité, tu [Muhammad] es du nombre des messagers, bien engagé dans la voie de la droiture ! C'est une révélation du Tout-Puissant, du Tout-Miséricordieux, afin que tu avertisses

¹³⁹ *Hadith* rapporté par El-Bezzâr.

¹⁴⁰ Cf. à ce propos, Mohammed 'Ali Essaboûni. *Safwat Ettafâsir*, tome 2, éd. Dâr El-Coran El Karîm, Beyrouth, Liban.

un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis et qui, de ce fait, vivent dans l'insouciance. »¹⁴¹ Puis en guise d'avertissement aux peuples incrédules, Dieu cite l'histoire d'*Ashab el Qaria* (les gens de la cité). Les signes et les arguments tirés de la composition de l'univers et du bon sens y sont évoqués afin de rappeler aux hommes les bienfaits de Dieu et son unicité : « N'y a-t-il pas un signe pour eux dans la terre morte que nous faisons revivre, et de laquelle Nous tirons des grains dont ils se nourrissent ? Nous y avons créé des jardins complantés de palmiers et de vignes, et Nous y avons fait jaillir des sources, afin que, de leurs fruits, ils se nourrissent, bien que ces fruits ne soient pas l'œuvre de leurs mains. Que n'en rendent-ils grâce au Seigneur? Gloire à Celui qui a créé toutes sortes de couples de ce que fait pousser la terre, de ce que les hommes eux-mêmes engendrent et de tant d'autres choses dont ils ignorent la nature ! N'est-ce pas un autre signe pour eux que la nuit qui, succédant au jour, plonge les hommes dans les ténèbres? Et le Soleil qui vogue vers le lieu qui lui est assigné, suivant l'ordre établi par le Très-Puissant, l'Omniscient? »¹⁴²

Enfin, la sourate *Ya sîn* dresse le portrait de l'Au-delà afin que les croyants puissent s'y projeter.

¹⁴¹ Sourate 36, versets 1- 6.

¹⁴² Sourate 36, versets 33-38.

Ya sin

De deux lettres de l'alphabet, elle tire son nom
Cette sourate que l'on récite en toute saison
Du Coran, ce sublime chapitre est le cœur¹⁴³
Sa lecture éloigne les malheurs et les peurs

Au chevet du mourant, cette sourate est lue
Au moment où il se remémore son vécu
D'une intense lumière, il sera éclairé¹⁴⁴
Des affres de la mort, il sera protégé

D'une grande sagesse, le Coran est doté
Dans le second vers, ceci est clairement noté
Parmi les messagers, le prophète est admis
Dans le troisième long vers, cela est écrit

Sur l'unicité de Dieu, elle¹⁴⁵ insiste
À lutter contre l'idolâtrie, elle persiste
Des gens de la Cité¹⁴⁶, l'histoire est relatée
De l'Au-delà, elle dresse le portait complet.

¹⁴³ D'après un *hadith* rapporté par les imams Ahmad, Abu Dawûd, An-Nasaï, Ibn Majah, At-Tabarani et El-Bezzâr, selon Ma'qil Ibn Yasîr, le prophète a dit : « La sourate Ya Sin est le cœur du Coran ».

¹⁴⁴ Dans son *Musnad*, l'imam Ahmad rapporte l'avis d'un certain nombre de savants selon lequel : « Si elle [la sourate Ya sin] est lue au chevet du mourant, elle apportera de la lumière à sa mort. »

¹⁴⁵ La sourate Ya sin.

¹⁴⁶ La cité d'Antioche.

Z

Comme

Zeid et Zeynab

Zeyd et Zeynab

L'affaire « Zeyd et Zeynab » est l'un des épisodes de la Vie du prophète de l'Islam qui a subi plusieurs déformations. Si les écrivains occidentaux ont choisi de présenter les faits de manière différente de ceux appartenant à la tradition musulmane c'est pour mettre en évidence la prétendue sensualité de ce dernier. Nous ne reviendrons pas sur le déroulement de l'histoire¹⁴⁷ dont les grandes lignes sont déjà évoquées dans ce poème mais uniquement sur les modifications qui lui ont été apportées.

La déformation de cette affaire a, entre autre, été rendu possible grâce à l'insertion de divers détails comme nous pouvons le constater à travers l'une des versions qui a été reprise par l'ensemble des écrivains occidentaux jusqu'à récemment et dont voici un extrait :

Un jour qu'il s'étoit présenté chez Zaid, son fils adoptif, dans un moment où il étoit absent, il aperçut Zainab, son épouse. C'étoit la plus belle des Coreïshites [...] mais dans cet instant Zainab, couverte d'habits légers qui dérobaient à peine la blancheur, et la forme de son corps lui parut si belle, qu'il trahit son secret, et s'écria : Louange à Dieu qui peut changer les cœurs ! Il se retira en prononçant ces mots. Zainab n'oublia point l'exclamation de Mahomet. Elle la rapporta à son mari. Zaid, en homme politique, la répudia, et lorsque le terme prescrit fut expiré, elle passa dans la couche du prophète.¹⁴⁸

¹⁴⁷ Cette histoire peut être consultée dans l'ouvrage rédigé par Abou Oussama et Malika Dif, *Les premières femmes de l'Islam*, Tawhid, 2011, tome 2, p. 51-56. Rappelons juste qu'arrivée à l'âge adulte, Zaynab la cousine du prophète se vit proposé par ce dernier d'épouser Zayd. Etant issue d'une des plus illustres familles de coreychs, elle hésita avant d'accepter cette demande en mariage. Au fil du temps, leur entente se dégrada, si bien que Zayd confia à Muhammad (spbl) son envie de se séparer d'elle. Bien que le prophète ait tenté de le convaincre de garder son épouse, le ménage devint très difficile, si bien qu'ils se séparèrent. Quelques temps après leur divorce, le verset 37 de la sourate 33 fut révélé à ce sujet.

¹⁴⁸ SAVARY Claude Etienne, *Le Coran traduit de l'arabe, accompagné d'un abrégé de la Vie de Mahomet*, Knapen-Onroy, 1783, p. 110.

L'insertion de ce vêtement porté par Zaynab ainsi que l'exclamation « Louange à Dieu, maître des cœurs » ne sont que les fruits d'une invention qui date du XVIII^e siècle puisqu'ils ne sont mentionnés dans aucun *hadith* considéré comme authentique.

La déformation de cette affaire a aussi été rendu possible en raison du recours de nombreux écrivains européens à ce verset traduit de façon erronée par Savary et dont voici le début: « Lorsque tu dis à celui [Zaïd] que Dieu avait enrichi de ses grâces, que tu avois comblé de biens, garde ton épouse et crains le Seigneur ; tu cachois dans ton cœur un amour que le Ciel alloit manifester... ». Cet auteur a ici procédé à trois opérations destinées à transformer le sens de ce verset. Premièrement, il a ajouté le terme « amour » qui est inexistant dans la version arabe¹⁴⁹. Deuxièmement, il a volontairement passé sous silence un certain nombre de connecteurs logiques de sorte que le sens de certaines phrases a été transformé. Troisièmement, il a modifié la conjugaison de deux verbes : « dire » et « répudier » dans le but de mettre en évidence l'idée selon laquelle leur séparation résulte directement de l'attirance éprouvée par le prophète pour Zaynab. À l'instar de ce récit, de nombreux autres événements de la vie du prophète ont été déformés par les écrivains européens tout au long de l'histoire.

¹⁴⁹ L'ajout du terme « amour » revêt une importance capitale puisque c'est précisément sur lui que les écrivains européens vont se fonder pour légitimer leurs propos et transformer ce récit en « roman passionnel ».

Zeyd et Zeynab

D'avoir convoité l'épouse de Zeyd, il¹⁵⁰ fut accusé
Des auteurs européens, Damascène fut le premier
À avoir dénaturé cette histoire¹⁵¹ inspirée
De la vie de notre prophète bien-aimé.

Absent, son fils adoptif l'était ce jour-là
Au prophète, Zeynab bint Jahch l'annonça
Cet échange fut par les orientalistes transformé
En un véritable « roman passionnel » bien ficelé.

Pour ce faire, quelques motifs furent ajoutés :
Des « habits légers » et le tour est joué¹⁵²
Une formule par Mahomet fut prononcée¹⁵³
Et le recours à une traduction erronée¹⁵⁴.

D'autres pans de sa vie furent ainsi déformés,
Transformés mais surtout perfidement amalgamés
Distinguons donc ce qui relève de la fiction
Et ce qui est issu de la première version.

¹⁵⁰ Le prophète de l'Islam.

¹⁵¹ Norman Daniel suppose que Jean Damascène fut le premier écrivain européen ayant déformé ce récit. Cf. à ce propos : *Islam et Occident*, Cerf, 1993, p. 138.

¹⁵² À partir du XVIII^e siècle, un certain nombre d'orientalistes ont fait valoir que Zeynab s'était présenté au prophète vêtue d'une légère tenue or ce détail ne figure aucunement dans la *Sirah*.

¹⁵³ Les orientalistes du siècle des Lumières sont également les premiers à avoir prétendu que le prophète de l'Islam se serait exclamé ainsi : « Louange à Dieu, maître des cœurs » en voyant Zeynab. Cette formulation n'existe dans aucun *hadith* jugé authentique.

¹⁵⁴ Cf à ce propos la traduction d'Etienne de Savary cité ci-dessus.

Conclusion

L'Islam a vu le jour dans un milieu où la poésie jouait un rôle de première importance. C'est à travers elle que les arabes exprimaient au mieux leurs émotions ainsi que leur conception du monde. La poésie n'a pourtant pas toujours été bien perçue dans cette société surtout après l'apparition de la révélation coranique.

Le Coran met, en effet, en garde les croyants contre un certain type de poètes : « [...] Et quant aux poètes, ce sont les égarés sui les suivent ; ne vois-tu pas qu'ils divagent en chaque vallée, et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas – excepté ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres, qui invoquent souvent le nom d'Allah et se défendent contre les torts qu'ont leur fait. Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront]. » (Sourate 26, verset 224-227).

Les poètes qui ne sont nullement visés par la menace divine sont ceux qui croient fermement en Dieu et dont les valeurs ne s'éloignent pas de celles préconisés par le Coran : « La condamnation de la poésie visait à dégager le texte coranique de toute parenté avec elle. Pour autant, elle ne fut pas condamnée en tant que telle. »¹⁵⁵

¹⁵⁵ AMIR MOEZZI Mohammad Ali (sous la dir. de), *Dictionnaire du Coran*, Robert Laffont, 2007, p. 678.

Si pour notre part, nous avons opté pour la poésie c'est avant tout parce qu'elle permet à tous d'accéder plus rapidement aux messages véhiculés par le poète lorsqu'elle est composée dans un langage clair et laconique. Nous espérons vivement que cet ouvrage aura contribué à sensibiliser le lecteur à des questions auxquelles ils ne s'intéressaient probablement pas avant la lecture de ce livre.

Table des matières

Introduction.....	p. 3
A ma mère.....	p. 9
Barakacity.....	p. 13
Coran.....	p. 17
Dieu.....	p. 21
Epée.....	p. 25
Féminisme islamique.....	p. 29
Guerre.....	p. 33
Halal.....	p. 37
Islamiste.....	p. 41
Jésus.....	p. 45
Khadija.....	p. 49
Laïcité.....	p. 53
Muhammad.....	p. 57
Nouveaux convertis.....	p. 61
Occidentalisation.....	p. 65
Polygamie.....	p. 69
Qui ?.....	p. 73

Ramadan.....	p. 77
Salem.....	p. 81
Tawhid.....	p. 85
Ummî.....	p. 89
Voile.....	p. 93
Waraqâ.....	p. 97
Xénophobie.....	p. 101
Ya cin.....	p. 105
Zayd et Zaynab.....	p. 109
Conclusion.....	p. 110
Table des matières.....	p. 112
Bibliographie.....	p. 114

Bibliographie

AL BUKHARI, *Sahih al-Boukhari*, Dar el Fikr, Beyrouth, Liban, 2003.

'ALI ESSABOUNI Mohammed, *Safwat Ettafâsir*, tome 2, éd. Dâr El-Coran El Karîm, Beyrouth, Liban.

ALI Zahra, *Féminismes islamiques*, La Fabrique, 2012.

AMIR MOEZZI Mohammad Ali (sous la dir. de), *Dictionnaire du Coran*, Robert Laffont, 2007.

AUDEBERT Claude, *Al Hattabi et l'inimitabilité du Coran, traduction et introduction au Bayan i'jaz al Quran*, Institut français de Damas, Syrie, 1982.

BABES Leila, *Le voile démystifié*, Bayard, 2004.

BEAUBEROT Jean, *Histoire de la laïcité*, Que sais-je ?, Puf, 2013.

BEAUBEROT Jean, *La laïcité falsifiée*, La Découverte, 2012.

BENNABI Malek, *Le phénomène coranique*, En-Nahdha, Algérie, 1946.

BERQUE Jacques, *Le Coran, essai de traduction*, Albin Michel, 2002.

BLACHERE Régis, *Le Coran*, Maisonneuve & Larose, 1966.

BONIFACE Pascal, *Les intellectuels faussaires*, Jean-Claude Gawsewitch, 2011.

BOUZAR Dounia, *Monsieur Islam n'existe pas. Pour une désislamisation des débats*, Hachette, 2004.

BUCAILLE Maurice, *La Bible, Le Coran et la science*, Nouvelle, 2003.

BUCAILLE Maurice, *Réflexions sur le Coran*, Seghers, 1989.

CARLYLE Thomas, *Les Héros*, 1840, Maisonneuve et Larose, 1998.

DANIEL Norman, *Islam et Occident*, Cerf, 1993.

DE LAMARTINE Alphonse, *La Vie de Mahomet*, L'Harmattan, 2008.

DELPHY Christine, *Classer, dominer, Qui sont les « autres »*, La fabrique, 2008.

DELTOMBE Thomas, *L'Islam imaginaire, la construction médiatique de l'Islamophobie en France, 1975-2005*, La Découverte, 2007.

GHERBI Radia, *Comment choisir un prénom en Islam ?*, Tawhid, 2012.

GLISSANT Edouard, *Traité du tout-monde*, Gallimard, 1997.

GODIN Asmaa, *Les sciences du Coran*, Al Qalam, 1999.

HALIMI Gisèle, *Ne vous résignez jamais*, Pocket, 2010.

HAMID Abdulwahid, *Islam, la voie naturelle*, Tawhid, 2011.

HESSEL Stéphane, *Indignez-vous !*, Indigène, 2010.

HUNTINGTON Samuel, *Le Choc des civilisations*, Odile Jacob, 1997.

JDEY Ahmed, *La Tunisie au XXI^e siècle : quels pouvoirs pour quels modèles de société ?*, L'Harmattan, 2012.

LATOUCHE Serge, *L'Occidentalisation du monde*, La Découverte, 2005.

MANCERON Gilles, « Opinion publique et forces politiques. Le débat dans le champ politique français », dans *La politisation du voile en France, en Europe et dans le monde arabe*, sous la dir. de Françoise Locerie, L'Harmattan, 2005.

MEYER D., SIMOENS Y., BENCHEIKH S., *Les Versets douloureux, Bible, Evangile et Coran entre conflit et dialogue*, Lessius, 2007.

MIRCEA Eliade, *Histoire des croyances et des idées religieuses, De Mahomet à l'âge des réformes*, Payot, 1984, tome 3.

OUSSAMA Abou, DIF Malika, *Les premières Femmes de l'Islam, As-Sahâbiyât*, Tawhid, 2011, tome 2.

OZALP Mehmet, *101 questions sur l'Islam*, Tawhid, 2011.

PLENEL Edwy, *Le président de trop*, Don Quichotte, 2011.

SAINT-PROT Charles, *Islam, l'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation*, Rocher, 2008.

SAVARY Claude Etienne, *Le Coran traduit de l'arabe, accompagné d'un abrégé de la Vie de Mahomet*, Knapen-Onroy, 1783.

SFEIR Antoine, *L'Islam contre l'Islam*, Grasset, 2013.

TERNAUX Catherine, *La polygamie pourquoi pas ?*, Grasset, 2012.

TEVANIAN Pierre, *La haine de la religion, comment l'athéisme est devenu l'opium du peuple de gauche*, La Découverte, 2013.

TEVANIAN Pierre, *Chronique du racisme républicain*, Syllepse, 2013.

TEVANIAN Pierre, *Dévoilements, du hijab à la burqa : les dessous d'une obsession française*, Libertalia, 2012.

TEVANIAN Pierre, *Le voile médiatique. Un Faux débats : « l'affaire du foulard islamique »*, Le Seuil, 2005.

VOLTAIRE, *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, Antoine Renouard, 1819.

